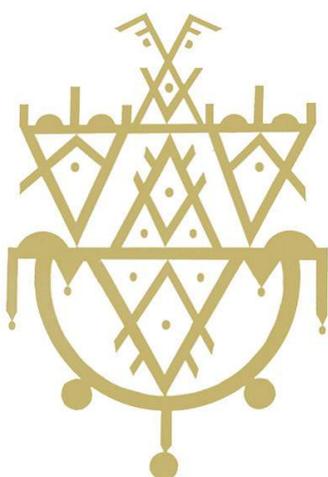




Biographie
HAMSI

HAMSI

Biographie complète



HAMSI a été auteur-compositeur-interprète, et auteur de plusieurs contes dont il est l'illustrateur.

Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son oeuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décor géométrique inspiré de la tradition et de représentation «réaliste et naïve» de personnages.

Tout l'art d'Hamsi est un art de l'émerveillement.

« Oui, mes oeuvres me parlent et je leur parle. Je reste à les contempler des heures et des heures, et ainsi j'arrive à déchiffrer leur langage.

Beauté, sérénité, lumière, convivialité, humanité, sont les mots de tendresse qu'elles me murmurent par leurs regards ».



La Grande foule

Acrylique et encre de chine sur toile (50x70)

Élément d'un triptyque (70x200 cm)

HAMSI

L'art et la vie

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique et obtient la naturalisation en 1990. Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI Boubeker est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

Il expose en Belgique, en France, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Suisse au Grand Duché du Luxembourg, et en Algérie. En 2003, il participe à l'exposition des illustrateurs, en 2004, au «Centre d'Art Contemporain», à Séville, en Espagne. Il obtient au Musée de Lasne le premier Prix du Concours International d'Art Naïf, en 1993, ainsi que plusieurs autres diplômes d'Honneur pour sa participation à diverses expositions, en Belgique et à l'étranger. En juin 2015, il reçoit la « Mention Honorable from the Chelsea International Fine Art Competition from New-York ».

Sa collection « Les Mains de l'Espoir » qui a donné naissance à l'opération internationale en faveur de la paix (82 pays participants), a obtenu, de l'UNESCO le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix ». En 1988 il réalise un livre disque pour l'Unicef. En 2001, il devait être reçu officiellement au siège de l'O.N.U. à New York par Madame Kofi Annan, et une manifestation sans précédent devait également y avoir lieu. Demander de stabiliser la Journée Mondiale pour la paix. L'actualité tragique du 11 septembre a bien évidemment annulé l'événement. Aujourd'hui cette journée est stabilisée pour chaque 21 septembre.

Pour décorer la station de métro « Lemonnier », les autorités se sont adressées à lui. Ses oeuvres ont fait l'objet d'une mise en image sur tôle émaillée. 213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement par le Ministre des Transports, Pascal SMET, en juin 2009. Plus d'un million de navetteurs par an passent par cette station et découvrent ou redécouvrent ce merveilleux ensemble de mains illustrées.

La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer qui en ont tiré un film : « Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.

En septembre 2019, il sera membre du Jury International à l'UNESCO, dans le cadre d'un concours internationale « Dessine la paix ».

Hamsi a été auteur-compositeur-interprète, et auteur de plusieurs contes dont il est l'illustrateur.

Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son oeuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décor géométrique inspiré de la tradition et de représentation «réaliste et naïve» de personnages. Tout l'art d'Hamsi est un art de l'émerveillement.

HAMSI

Biographie complète



HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaia, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique, et en 1990 il obtient la naturalisation.

Pour l'ensemble de son travail artistique et humanitaire, il est promu, en 2009, de la haute distinction d'Officier de l'Ordre de la Couronne des mains de la Ministre de la Culture Madame Fadila LAANAN, et reçoit plus tard, plusieurs titres honorifiques. Il mènera un projet artistique et humanitaire les « Mains de l'Espoir » de 1994 à nos jours, dans plus de 82 pays participants.

En 2009, sera inaugurée la station de métro

« Lemonnier » à Bruxelles, par le ministre des Transports, Pascal SMET. Une station décorée par des symboles inspirés des motifs kabyles traditionnels.

Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

1963

Élève au conservatoire traditionnel de Bejaïa comme choriste. Auprès du maître Sadek EL BEJAOUI, il prend connaissance du répertoire andalou, kabyle et arabe populaire.

1967-73

- Certificat d'Études Primaires Élémentaires.
- Part à Alger pour poursuivre ses études et y découvre le chant polyphonique.
- Choriste, puis chef de chœur. Connaissance d'un répertoire international.
- Suit des cours pour devenir enseignant à l'Institut de Formation Pédagogique d'Alger.

1973-75

- Participe à un stage de formation d'animateurs de chorales, organisé par l'institut National de Musique à Alger.
- Enseigne le français à Alger.
- Premier 45 tours "Houria-Nejma".
- Crée une chanterie auprès du grand écrivain KATEB Yacine.
- Interprète ses chansons avec sa chorale en France (choralies de Vaison-la-Romaine), puis en Angleterre (Europa Cantat).
- Participe au stage de direction 1er degré maître de chœur organisé par le Mouvement A COEUR JOIE à Carpentras (France).



Interprète ses chansons avec sa chorale en France (choralies de Vaison-la-Romaine)



Concert donné à Utrecht - Pays-Bas

1976-78

- Fait son service militaire en dirigeant le groupe musical de la caserne.
- Puis muté pour un service civil, au C.R.A.P.E. (Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques), comme assistant ethnomusicologue auprès de l'écrivain Mouloud MAMMERI, il participe à différentes missions où il recueille sur le terrain les chants folkloriques de différentes régions d'Algérie. Crée un groupe et donne quelques concerts.

1980-81

- Quitte Paris pour se rendre à Bruxelles où il s'installe. Début d'une grande tournée seul, puis avec des musiciens. Participe à de nombreuses émissions radio et T.V. La presse lui consacre plusieurs articles.

1982

- Enregistre et auto-produit un nouvel album "Tameyra dit gurarin"
- Milite au "Front-Anti Raciste" de Schaerbeek.
- Participe à une grève de la faim, en solidarité avec les non-inscrits, de la commune de Schaerbeek.
- Donne de nombreux concerts, lors des manifestations anti-nucléaires, anti-racistes, ainsi que lors des grands mouvements pour la paix.

1983-84

- Reforme un groupe avec des musiciens de diverses origines et renouvelle sa musique tout en conservant l'authenticité de la musique kabyle.
- Présente son nouveau spectacle en donnant de nombreux concerts en Belgique, en France, en Hollande et plus tard en Suisse.

1985-86

- Enregistre et auto-produit un nouvel album *Contes berbères de Kabylie* proposé par HAMSI, en version française - Belgique.

- Participe, avec le titre de *Liberté*, à une compilation d'un 33 T - R.T.B.F

1987-88

- Réalise et auto-produit un album *Le chant des profondeurs*.
- Réalise au profit de l'UNICEF, dans le cadre de l'année internationale pour la paix, un livret/ 45 T, "Si tu veux la paix prépare l'enfance".
- Donne de nombreux concerts de son nouveau spectacle en Belgique, en Hollande et en Allemagne.
- Édition d'un conte chez *Le vieux, l'enfant, et la canne*, paru chez CASTERMAN.

1989

- Réalise la musique du Documentaire *KATEB Yacine, L'Amour et la révolution*, produit par le C.B.A.
- Sa peinture enchante et il participe à de nombreuses expositions.
- Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne, en novembre 89.
- Continue à donner des concerts tant en Belgique qu'en Hollande.
- Participe à de nombreuses émissions de télévision qui lui consacreront plusieurs reportages.

1990

- Collabore avec le Musée Charlier (Bruxelles), jusqu'en 1994, en tant que coorganisateur de manifestations culturelles.
- Donne de nombreux concerts.
- Compose la musique du documentaire *Territoire de la mémoire*, produit par la Communauté française.
- Exposition de ses peintures en Belgique et en collectif en Suisse.
- Expose les reproductions de ses œuvres à Bejaïa (Algérie), au théâtre national dans le cadre du festival de la poésie.

- Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER, en Suisse.
- Diplôme d'Honneur: Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

1991

- Donne des concerts.
- Édite un livre de contes en français et en néerlandais chez E.P.O.

1992

- Expose à Bruxelles et à Paris.

1993

- Expose à Bruxelles, à Londres et à Paris.
- Édite un livre de contes *Itouma et la forêt trahie* aux éditions L'HARMATTAN à Paris.

1994

- Édite chez OXFAM, avec la reproduction de ses œuvres, un calendrier et des cartes de vœux au profit de divers projets dans les pays du Tiers-Monde.
- Édite un livre d'art et de poésie, *Empreintes*, éditions Le Flambeau
- Expose en Belgique et en France.
- Organise plusieurs expositions pour des jeunes peintres.
- Prépare un grand projet international *Les Mains de l'Espoir, une main pour la paix par le respect des cultures* (collectes et expositions d'empreintes de mains de plusieurs pays, illustrant la paix et la tolérance).

1995 - 96

- Fonde AFOUS asbl pour porter son projet *Les Mains de l'Espoir*.
- Est nommé directeur d'AFOUS asbl.
- Organise et co-organise la plupart des expositions *Les Mains de l'Espoir - La Paix par le Respect des Culture*.
- Début de l'opération *Les Mains de l'Espoir* : exposition itinérante avec ateliers pour enfants, Bruxelles, Mol, Parlement européen de Strasbourg, et Soignies qui lui consacre au Centre d'Art deux expositions *Les Mains de l'Espoir* et *Femmes de mon enfance*.

1997

- Expose au Centre International à Bruxelles.
- Expose à l'Hôtel de ville à Schaerbeek.
- Expose à la Maison de la Laïcité de Charleroi.
- Expose au Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas) sur le thème de la femme kabyle.
- Anime plusieurs ateliers dans les écoles, les maisons de jeunes, les homes pour personnes âgées, les centres de handicapés, les prisons...
- Collecte des empreintes de mains, dans plus de cinquante pays, de personnalités du monde politique,



De nombreux ateliers de dessins de mains ont été réalisés lors des expositions des œuvres « Les Mains de l'Espoir »

du monde culturel, du Prix Nobel de la Paix.

- La presse lui consacre plusieurs articles et reportages.

1998

- Signe un contrat avec le ministère des Transports de la Région de Bruxelles-Capitale, pour la réalisation de trois grandes fresques représentant ses œuvres sur les mains à la station de métro Lemonnier.
- Édite des cartes postales chez AFOUS
- Expose *Les Mains de l'Espoir*, conjointement au ministère de la Communauté française de Belgique, au Musée d'Art Spontané, et à la Maison du Savoir a.t.d. Quart-Monde.
- Expose à Anvers "Oude Badhuis".
- Expose à Paris *Femmes de mon enfance*, au Centre Culturel Algérien.

2000

- Son projet *Les Mains de l'Espoir* reçoit de l'UNESCO le label « Action phare pour la Culture de la Paix ».
- Réalise avec la Commune de Schaerbeek la grande exposition *Le Voyage de l'Espoir*.

1998

- Signe un contrat avec le ministère des Transports de la Région de Bruxelles-Capitale, pour la réalisation de trois grandes fresques représentant ses œuvres sur les mains à la station de métro Lemonnier.
- Édite des cartes postales chez AFOUS
- Expose *Les Mains de l'Espoir*, conjointement au ministère de la Communauté française de Belgique, au Musée d'Art Spontané, et à la Maison du Savoir a.t.d. Quart-Monde.
- Expose à Anvers "Oude Badhuis".
- Expose à Paris *Femmes de mon enfance*, au Centre Culturel Algérien.

2000

- Son projet *Les Mains de l'Espoir* reçoit de l'UNESCO le label « Action phare pour la Culture de la Paix ».
- Réalise avec la Commune de Schaerbeek la grande exposition *Le Voyage de l'Espoir*.



La délégation d'enfants et HAMSI à la sortie de la conférence de presse qui s'est tenue à l'Hôtel de ville de Bruxelles juste avant le départ prévu pour le siège de l'ONU à New-York, en 2001

- Compose la chanson *Rêve de lumière*, dans le cadre de la fête du Millénaire à Notre Dame des Champs.
- Réalise dans la salle de visites de la prison de St-Gilles «Le Mur de l'Espoir » avec des œuvres réalisées par des détenus et leurs enfants.
- Participe et anime plusieurs ateliers sur le thème de la paix.
- Participe et expose, à la 6e Conférence Mondiale des Éducateurs de la Paix à Paris, son projet international « *Les Mains de l'Espoir* ».
- Anime plusieurs débats et ateliers de peintures, dans plusieurs écoles et autres institutions sur le thème de la paix et du respect de l'autre.
- Rencontre avec le peintre *FOLON*.

2001-02

- Compose et coécrit *Les Mains de l'Espoir*, un hymne pour la paix chanté par les enfants, à Romans (France).
- Expose à la Maison de l'Art Actuel des Chartreux à Bruxelles.
- Réalise la *Fresque sans frontières* (25mx2m), dédiée aux sans papiers, en collaboration avec plusieurs associations.
- Dans le cadre de son opération internationale, *Les Mains de l'Espoir - L Paix par le Respect des Cultures*, il lance un appel international et organise la célébration de la Journée Mondiale pour la Paix, le 18 septembre.
- Se consacre à organiser le voyage à l'ONU, avec une délégation d'enfants de pays en guerre, à la rencontre de Madame ANNAN.

2003-04

- Organise la célébration de la Journée Mondiale pour la Paix en Algérie le 21 septembre au Théâtre

Régional de Bejaïa (exposition, ateliers de dessins, émissions de radio..).

- Expose dans le cadre des illustrateurs du monde arabe à l'Institut du Monde Arabe (France, Paris), puis au Centre d'Art Contemporain (Espagne, Séville).

2003-04

- Organise la célébration de la Journée Mondiale pour la Paix en Algérie le 21 septembre au Théâtre Régional de Bejaïa (exposition, ateliers de dessins, émissions de radio..).
- Expose dans le cadre des illustrateurs du monde arabe à l'Institut du Monde Arabe (France, Paris), puis au Centre d'Art Contemporain (Espagne, Séville).



Promu, Officier de l'Ordre de la Couronne - 2009



Séquence de tournage du documentaire, lors de la sérigraphie des mains sur des modules sur tôle émaillée à Gent.



Exposition au Parlement européen de Bruxelles

2005-06

- Pour des raisons de santé, HAMSİ reprend avec peine la création de nouvelles œuvres et se met à apprendre l'utilisation de logiciels graphiques qu'il utilisera plus tard lors du renouvellement de la mise en images de ses œuvres, *Les Mains de l'Espoir*, dans la station de métro Lemonnier.

2007

- Mise en valeur de ses œuvres qui tapissent les murs de la station de pré-métro Lemonnier. À l'occasion des travaux de transformation de cette infrastructure, une nouvelle mise en image de ces dessins sur tôle émaillée sera réalisée. Les 213 modules illustrés seront placés pour l'inauguration prévue en mai-juin 2008.

2008

- Expose ses œuvres *HAMSİ, l'Art et la Vie*, à Bruxelles (Maison de la Francité puis au Parlement européen de Bruxelles), à Paris, au Centre Culturel Algérien puis au Centre Culturel de Jette.

2009

- Inauguration officielle de la station de métro Lemonnier, illustrée par ses œuvres
 - Présentation en avant-première en présence de la ministre de la Culture Fadila LAANAN du film d'art « *Empreinte de la vie* », consacré à l'artiste et réalisé par Yves Gervais et Stéphanie Meyer.
 - Reçoit la haute distinction d'Officier de l'Ordre de la Couronne des mains de la ministre de la Culture Fadila LAANAN.

2010

- Mars, participation au Festival International CINERAIL à Paris du film d'art consacré à HAMSİ, *Une empreinte de la vie*, de Yves Gervais et Stéphanie Meyer
 - Mai, expose ses œuvres toutes récentes, *La Terre est mon village*, au Centre culturel algérien à Paris. A cette occasion, est projeté le film d'art « *Une empreinte de la vie* » de Yves Gervais et Stéphanie Meyer.

- Édite un catalogue « *La Terre est mon village* », des œuvres sur toile toutes récentes.
 - Édite un catalogue « *Les Mains de l'Espoir* » (Français/ anglais) sur son œuvre dans le métro bruxellois Lemonnier.

2011

- Juin, expose au Centre Culturel Schungfabrik de Kayl, Grand Duché de Luxembourg.

2012

- Janvier- février, expose à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles.
 - Mai/juin, expose au Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya, Algérie.
 - Juin, la ville natale de l'artiste lui rend un grand hommage, le 22 juin 2012, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUTH de Bejaïa.



L' hommage rendu, le 22 juin 2012 - TRB de Bejaïa



Exposition à la galerie « Baya » - Palais de la Culture d'Alger - 2012

2010

- Mars, participation au Festival International CINERAIL à Paris du film d'art consacré à HAMSÏ, *Une empreinte de la vie*, de Yves Gervais et Stéphanie Meyer
- Mai, expose ses œuvres toutes récentes, *La Terre est mon village*, au Centre culturel algérien à Paris. A cette occasion, est projeté le film d'art «*Une empreinte de la vie*» de Yves Gervais et Stéphanie Meyer.
- Édite un catalogue «*La Terre est mon village*», des œuvres sur toile toutes récentes.
- Édite un catalogue «*Les Mains de l'Espoir*» (Français/ anglais) sur son œuvre dans le métro bruxellois Lemonnier.

2011

- Juin, expose au Centre Culturel Schungfabrik de Kayl, Grand Duché de Luxembourg.

2012

- Janvier- février, expose à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles.
- Mai/juin, expose au Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya, Algérie.
- Juin, la ville natale de l'artiste lui rend un grand hommage, le 22 juin 2012, lors d'une cérémonie

organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa.

2013

- Édite un livre d'art et de poésie avec Nadia Agsous, *Réminiscences*, éditions Marsa - Paris
- Février, expose à l' Atelier Groot Eiland à Bruxelles.
- Mai 2013, il a été décoré « Chevalier de l'ordre de la Croix Belge » en témoignage pour les services rendus à la communauté. Un titre honorifique qui lui a été remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique.
- Septembre, expose dans le cadre de «*EXPO Artworld*» - Les Caves, Bruxelles.
- Mai, expose ses œuvres au Théâtre Régional de Bejaïa - Algérie.

2014

- Édite un livre/CD «*Contes kabyle de mon enfance*»
- Auto-produit - Cordon Musical asbl
- Février, expose l'Hôtel de ville de Paris, dans le cadre du «*20è Masgreb des Livres*».
- Mai, expose ses œuvres à la Galerie «*ART COMPAGNY*» à Bruxelles.



Exposition de la collection « Paroles Tissées » au Schungfabrik de Kayl, Grand-Duché de Luxembourg, en 2015

2015

- Expose ses œuvres « Paroles Tissées » au Schungfabrik de Kayl, Grand-Duché de Luxembourg.
- Reçoit la «Mention Honorable de Chelsea International Fine Art Competition from New York».

2016

- Mars, expose ses œuvres « La Terre est mon village », au Musée Charlier à Bruxelles, et reçoit le titre de « Citoyen d'Honneur » de Saint-Josse-ten-Noode.
- Avril-Mai, expose ses œuvres « La Terre est mon village », à l'Orangerie du Château de Sucy-en-Brie, en France.

2017

- Avril, expose sa toute nouvelle collection « Paroles Tissées » Toiles inspirées des motifs berbères de Kabylie, au Centre Culturel Algérien à Paris.
- Mai-Juin, expose ses nouvelles œuvres de sa collection « La Terre est mon village », à la galerie Fédactio, à Bruxelles.

2018

- Mars/Juin, expose sa collection « Paroles Tissées », toiles inspirées des motifs kabyle, à The Black Wall à Bruxelles.
- Juillet/Août, expose sa collection « La Terre est mon village », au Palais de la Culture d'Alger à la galerie « Baya » à Alger

2019

- Avril/Mai, Expose sa collection, La Terre est mon village », à la Médiathèque Intercommunale de Longwy en France.

- Septembre, Est désigné comme Membre du Jury internationale pour le concours, PAIX, le concours de la jeunesse au service de la Paix, édition 2018/2019, France Télévision et l'Unesco.
- Octobre/ Décembre, Expose sa collection, La Terre est mon village », au Centre Culturel Flamand de Forest à Bruxelles.

2020

Réalise toute une collection inédite composée de nouvelles œuvres, acrylique et encre de chine sur papier, durant toute la période de confinement. Des scènes de familles confinées, à l'intérieur de leur chaumière.



HAMSI dans son domicile à Bruxelles

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES



1988

Avril, Bruxelles, Centre Culturel des immigrés

Juin, Chaumont-Gistoux, Maison de la Laïcité

1989

Février, Bruxelles, Musée Charlier

Mars, Bruxelles, Foyer culturel de Jette

Juin, Bruxelles, atelier de l'artiste

Septembre, Bruxelles, restaurant Tower Bridge

Décembre, Bruxelles, Amicale des Algériens

1991

Avril, Bruxelles, Musée Charlier

Octobre, Paris, Centre Culturel Algérien

1992

Octobre, Lasne, Musée d'Art Naïf - Premier Prix

International d'Art Naïf

1993

Avril, Bruxelles, Centre L'Oasis

Mai, Londres, galerie Africa Center

Décembre, Paris, Galerie Librairie L'Harmattan

1994

Juin, Ris Orangis (France), Centre Culturel

1995

Novembre, Bruxelles, Centre Administratif Flamand

1996

Mai, Mol, Centre Culturel

Juillet, Strasbourg, Parlement européen

Novembre, Soignies, Centre d'Art

1997

Janvier, Bruxelles, Centre International

Février, Emmen (Pays-Bas), Centre d'Art

Mars, Bruxelles, salle du Musée à Schaerbeek

Mars, Charleroi, Festival du Film Social

Octobre, Charleroi, Maison de la Laïcité

1998

Janvier, Bruxelles, Musée d'Art Spontané
parallèlement Atrium de la Communauté
française

Mai, Anvers, " Oud Badhuis "

Juin, Paris, Centre Culturel Algérien

Octobre, Bruxelles, Curo-Hall

Décembre, Aiseau-Presles, Centre Culturel

1999

Janvier, Bruxelles, Centre Administratif Heysel

Octobre, France, Galerie de l'Ecureuil à Romans

Juin, Pays-Bas, Musée de Assen

2001

Février, Bruxelles, Galerie Les Chartreux

2002

Avril, Centre Culturel de Schaerbeek

2003

Juin, Paris, Institut du Monde Arabe (collective).

Illustrateurs de livres de contes

2004

Mars, Séville (Espagne), Centre Andalou d'Art

Contemporain (collective des illustrateurs de livres de
contes)

2008

Février, Bruxelles, Maison de la Francité
Mars-avril, Paris, Centre Culturel Algérien
Novembre, Bruxelles, Parlement Européen
Novembre-décembre, Bruxelles, Centre Armillaire de Jette

2010

Mai, Paris, Centre Culturel Algérien

2011

Juin, Grand-Duché de Luxembourg, Centre Culturel Schungfabrik de Kayl

2012

Janvier - Février, Bruxelles, Maison des Cultures de Saint-Gilles

Mai-juin, Algérie, Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya

2013

Février, Bruxelles, Atelier Groot Eiland
Septembre, Bruxelles, «EXPO Artworld», Les Caves
Mai, Algérie, Théâtre Régional de Bejaïa (Algérie)

2014

Février, Paris, Hôtel de Ville, « 20ème Maghreb des Livres».

Mars, Bruxelles, Art Compagny

2015

Juin, Grand Duché de Luxembourg, Schungfabrik de Kayl

2016

Mars, Bruxelles, Musée Charlier

Avril-Mai, Sucy-en-Brie (France), Orangerie du Château de Sucy

2017

Avril, Paris, Centre Culturel Algérien

Mai-Juin, Bruxelles, Galerie Fedactio

2018

Avril-Juin, Bruxelles, The Black Wall

Juillet-Août, Alger, Palais de la Culture

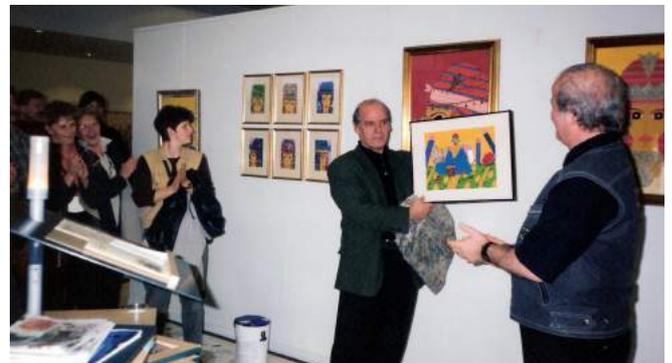
2019

Avril-Mai, Longwy, Médiathèque Intercommunale

Octobre/Décembre, Centre Culturel Flamand de Forêt à Bruxelles



Royaume-Uni, Londres, Mai 1993, Galerie Africa Center



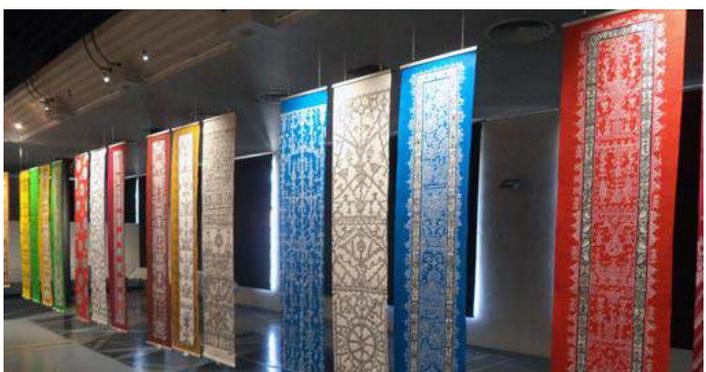
Pays-Bas, Emmen, Février 1997, Centre d'Art



Belgique, Bruxelles, Février 2008, Maison de la Francité



Algérie, Bejaïa, , Mai 2013, Théâtre Régional de Bejaïa



G.D.de Luxembourg, Ville de Kayl, Juin 2015, Schungfabrik



France, Sucy-en-Brie, Avril - Juin 2016, Château de l'Orangerie

PLUSIEURS PHASES DANS LA CREATION SON STYLE ET SA TECHNIQUE



HAMSI dans son atelier à Bruxelles © Nushin Granfar- Steven Boxtel

La peinture

Avant d'être peintre, HAMSI a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents. Ces chants d'inspiration traditionnelle ont en souvenir les chants des femmes de son enfance.

Ce sont elles aussi qui vont l'amener à peindre à partir de 1988. HAMSI décide de coucher sur papier les jolis contes kabyles que lui racontait sa grand-mère, et de les illustrer lui-même.

Il s'ensuit la publication d'un des contes de Kabylie chez Casterman et le début d'une carrière de peintre.

Ce sont en effet les femmes de Kabylie qui ont donné à HAMSI le goût de la peinture. Même s'il n'y a pas de tradition de peinture de chevalet dans la culture kabyle et que le mot « art » n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente. Les femmes décorent les poteries de motifs qui remontent parfois aux temps préhistoriques et qui ont été transmis de mère en fille. Ces motifs géométriques et graphiques, que l'on retrouve aussi sur les murs des maisons ou sur les tapis, peuvent exprimer des croyances, éloigner le mauvais œil ou simplement servir de moyen de communication entre elles.

Même si les femmes de Kabylie ont ainsi véhiculé leur culture à travers les siècles, l'industrialisation,

le remplacement des objets traditionnels en terre cuite par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent, petit à petit, cette culture ancestrale dans l'oubli.

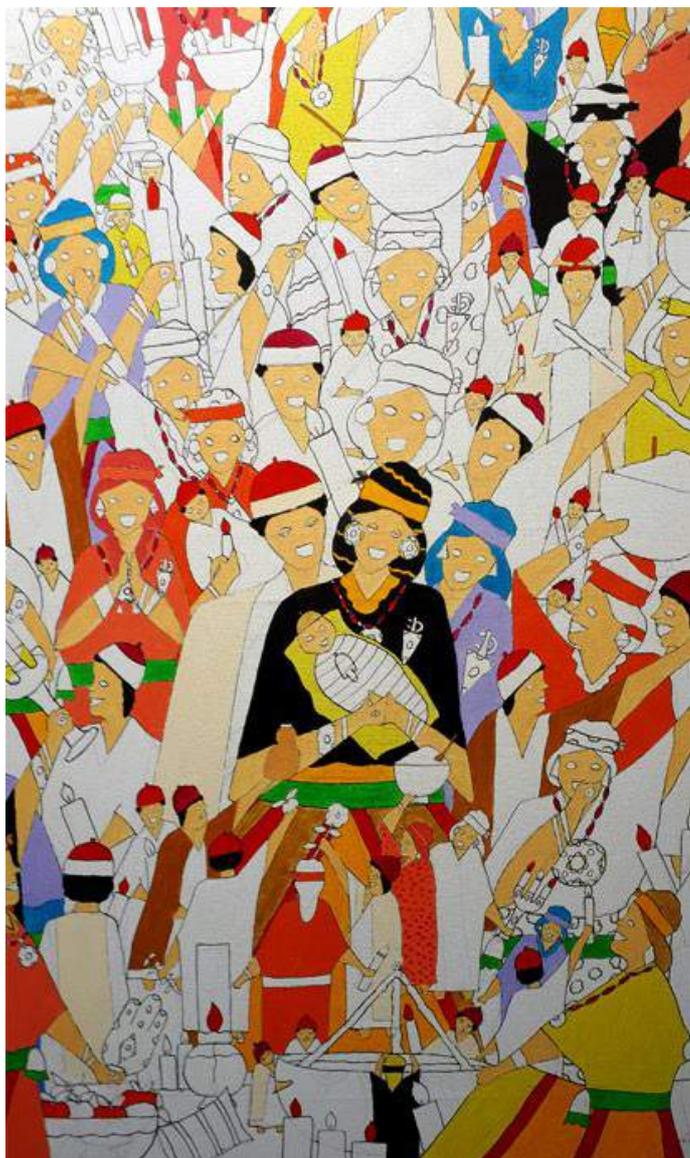
Lutter contre l'oubli de sa culture, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui pousse HAMSI à peindre.

Si la peinture d'HAMSI est d'esprit essentiellement kabyle, elle ne se réfère pas aux objets, aux motifs, aux traditions kabyles de manière descriptive et encyclopédique. Ainsi, les costumes ou les bijoux que portent les femmes dans ses gouaches diffèrent parfois des costumes ou des bijoux kabyles traditionnels.

HAMSI prend des libertés vis-à-vis de ces motifs, et même si le détail semble primordial dans ses gouaches, c'est l'idée globale d'une région, d'un mode de vie qu'il nous communique. Il ne se réfère pas aux livres, ne prend pas de notes pour nous rendre des images photographiques mais se fie à son souvenir, à la spontanéité de sa peinture pour nous émouvoir.

Quatre phases dans la création

Son style et sa technique



La Naissance

Acrylique et encre de chine sur toile(50 cm x 70 cm)

Cette peinture, à la fois naïve et pleine de charme, prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui « se laisse aller » dans son passé, sans balise, sans retenue.

Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes puis il les repasse à l'encre de Chine. Il met ensuite en couleur (travaillant à l'économie, il colorie d'abord tous les éléments d'une même couleur). Ensuite, il repasse à nouveau à l'encre de Chine pour accentuer le graphisme.

Il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger, et l'étale en à-plats de couleur sans aucun modelé. La magie des couleurs relève d'une dextérité et d'une spontanéité née chez HAMSI. Il colore l'âme de sa toile, au fur et à mesure de sa création. Ce sont des séries de petites taches de couleurs qui révèlent tantôt un visage, tantôt un arbre ou une jarre. Les couleurs vives -qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloisonné, décorés de corail- se répondent et font vibrer la surface de la toile. HAMSI est un véritable magicien de la couleur.

Certains schémas de composition sont répétés, un peu comme dans les scènes flamandes ; les scènes qui comprennent de nombreux personnages se déroulent dans un même plan au sein de l'œuvre. Ces scènes sont pourtant d'une variété extraordinaire, et parmi les femmes qui s'activent à leur travail, certaines rient, d'autres discutent, on peut voir des arbres bleus, de l'herbe jaune, des oiseaux oranges...

Cet univers presque onirique semble paradoxal quand on pense aux conditions de vie difficiles des paysannes de Kabylie.

Pourtant, les couleurs chaudes de leurs robes, leurs grands yeux rieurs, les arbres gorgés de fruits, les figues de barbarie en abondance nous font croire à un petit paradis terrestre comme il n'en existe que dans l'imagination des enfants.

HAMSI fait preuve de beaucoup d'originalité dans le choix de ses supports. S'il peint généralement sur papier ou sur toile, il décore aussi des objets usuels comme desalebasses, des miroirs, des assiettes, un peu à la manière des potières kabyles.

Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise technique d'une peinture académiquement parfaite.

LES ACQUISITIONS

Collections privées

Les particuliers, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Grand Duché du Luxembourg, en Suisse, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Algérie, aux États-Unis..

Musée Charlier (Belgique)

Musée de Lasne (Belgique)

Musée d'Art Spontané (Belgique)

Centre Culturel de Ris-Orangis (France)

Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas)

Mairie de la Ville de Kayl (Grand Duché de Luxembourg)

Galerie Art For You (Algérie)

Délégation Wallonie Bruxelles à Alger (Algérie)

LES RECONNAISSANCES

- **1989** - Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne.

- **1990** - Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER en Suisse.

- Diplôme d'Honneur: Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

- **2000** - Reçoit de la part de l'UNESCO, le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix », dans le cadre de son opération internationale en faveur de la paix « Les Mains de l'Espoir ».

- **2000** - Promu « Ambassadeur de la Raviole » à Romans, en France.

- **2009** - Promu Officier de l'Ordre de la Couronne, des mains de l'ex-ministre de la Culture, Madame Fadila LAANAN, en Belgique.

- **2012** - Grand Hommage, rendu dans sa ville natale, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa, en Algérie

- **2013** - Promu Chevalier de l'ordre de la Croix Belge, remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique.

- **2015** - Honorable Mention, Chelsea International Fine Art Competition, par Agora Gallerie à New York, aux USA.

- **2016** - Promu « Citoyen d'Honneur » au Musée Charlier, en Belgique.

- **2019** - Désigné par le Secrétaire général de la Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO, comme Membre du Jury International pour le concours, PAIX, le concours de la jeunesse au service de la Paix, édition 2018/2019, France Télévision et l'Unesco.

LES CONTES

Editions - Spectacles



Ce n'est pas un hasard si HAMSİ Boubeker nous plonge dans ses racines d'enfance. Dans cette démarche visant à sensibiliser l'enfance, il est l'auteur de plusieurs contes, dont il est l'illustrateur. Ces derniers ont été édités à Paris aux éditions (L'Harmattan, Didier Hatier), à Bruxelles (Média Animation, UNICEF, CORDON MUSICAL), à Anvers (EPO) et à Rotterdam (Version néerlandaise).

Racontées dans un langage suave, ces histoires nous entraînent dans un univers magique où le bien triomphe sur le mal, où le rêve et la réalité se mêlent et s'entremêlent, où la tradition rencontre notre monde contemporain.

Ces contes feront l'objet de plusieurs interviews, reportages à travers diverses émissions de télévision et radio ainsi que de nombreux articles de presse, la RTBF, la BRT du côté néerlandophone, TELE BRUXELLES, TV BRUSSEL ou encore BERBERE TELEVISION.

La RTBF dans «Plein feu» et «l'Lolipop» invite HAMSİ en studio pour présenter son livre et à travers l'émission «Carrefour» consacre un concours d'illustrations à partir du conte «Les trois fils et le trésor», retransmet en direct les noms des lauréats et diffuse leurs illustrations.

Elle y consacre aussi, un reportage au JT1, avec Jacque Brédal, et une interview en direct sur JT2. Le conte « Les trois fils et le trésor » est diffusé sur la RTBF, en présence du conteur, de musiciens et d'un groupe d'enfants.

En radio, Cathy Constant, dans son émission pour enfants «Les P'tits trésors», y consacre plusieurs émissions.



RTBF (JT 1)



BRT (BABEL)



BERBERE TELEVISION - Paris

De nombreuses écoles diffusent les contes à leurs élèves et montent une des quatre histoires avec la complicité des enseignants et de leurs élèves.

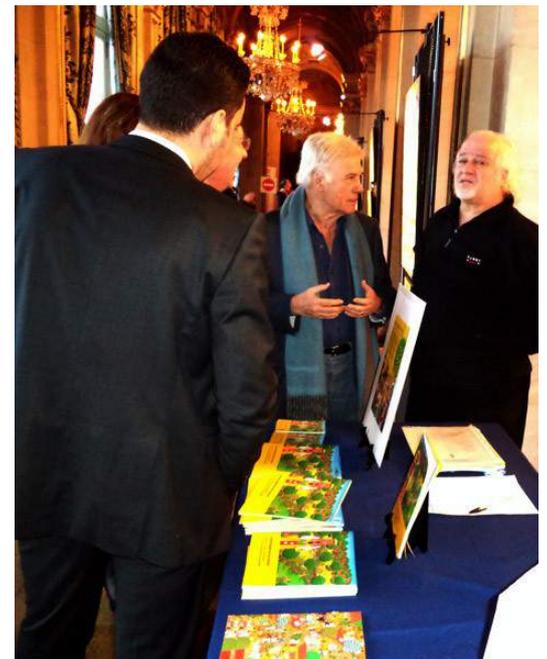
Aux Pays-Bas au musée de Rotterdam, le livre (en version néerlandais) a été présenté au public et des élèves d'une école ont interprété le conte « Le pou et la puce » en néerlandais.

Il expose ses illustrations dans le cadre des illustrateurs du monde arabe à l'Institut du Monde Arabe (France, Paris), puis au Centre d'Art Contemporain (Espagne, Séville).

Lors du 20ème Maghreb des livres qui s'est déroulé à l'Hôtel de ville de Paris, le public venu nombreux, y compris de nombreuses personnalités ont pu découvrir, entre autres, une dizaine de toiles de l'artiste HAMSİ Boubeker exposées à cette occasion.



En compagnie du Maire de Paris Bertrand Delanoë



En compagnie du comédien Guy Bedos

« Amma-Chaho », dit la grand-mère
« Aho », répondent en chœur les enfants.

C'est par la voix des femmes que se déploie depuis des générations le fabuleux cortège des bons génies, ogres et sorcières, des paysans et des sultans, des animaux venus d'un monde où ils parlaient encore. Voici Tseriel, l'ogresse aux cheveux dressés jusqu'au ciel, Settoute la sorcière et Aïcha, lointaine cousine du Petit Chaperon Rouge.

Ruse, innocence, magie, courage, beauté, humour, bonté, générosité, autant de moyens mis en oeuvre pour contrer l'adversité.

Publications

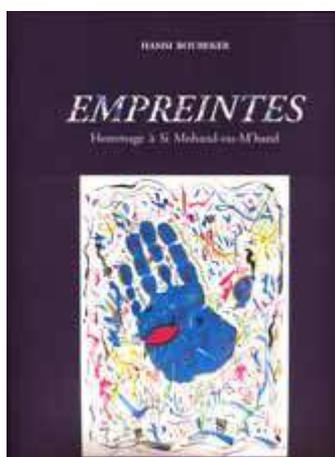
- *Le Vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988
- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988
- *Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, livre-cassette bilingue, 1991
- *Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990
- *Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993
- *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994
- *Réminiscences*, HAMSİ Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012
- *Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014

Catalogues

- *Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999
- *Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010
- *La Terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010
- *Paroles tissées*, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012
- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016
- *La terre est mon village*, catalogue de l'exposition, 20198



- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016



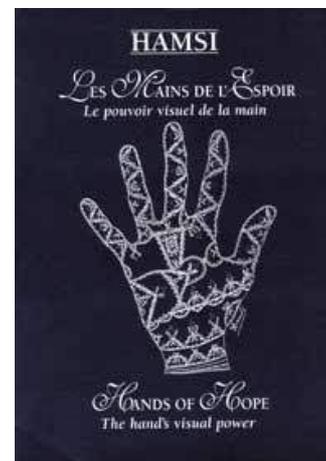
« *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères-1994



Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro, 2010



Paroles tissées, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012



Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main, 1999

LA MUSIQUE

Avant d'être artiste peintre, HAMSI a été auteur, compositeur et interprète.



Concert retransmis en différé par la RTBF depuis Liège

Avant d'être artiste peintre, HAMSI a été auteur, compositeur et interprète.

1976, il interprète ses chansons avec sa chorale en France (chorales de Vaison-la-Romaine), puis en Angleterre (Europa Cantat).

Une fois en Belgique en 1978, il participe à de nombreux concerts à Bruxelles (Au Botanique, à l'Ancienne Belgique, à Forest Nationale, dans le cadre de « Touche pas à mon pote », dans toute la Wallonie, et dans de nombreux festivals à Gant, Bruges, Ostende...

En 1982, et par solidarité, il donne de nombreux concerts, lors des manifestations anti-nucléaires, anti-racistes, ainsi que lors des grands mouvements pour la paix.

De 1983 à 1984, il reforme un groupe avec des musiciens de diverses origines et renouvelle sa musique tout en conservant l'authenticité de la musique kabyle.

Il présente son nouveau spectacle en donnant de nombreux concerts en Belgique, en France, en Allemagne (Festival du Moussem) à Düsseldorf, en Hollande et plus tard en Suisse.

En 1989, il réalise la musique du Documentaire *KATEB Yacine, L'Amour et la révolution*, produit par le C.B.A.

Il participe à de nombreuses émissions radio et T.V. La presse lui consacre plusieurs articles.

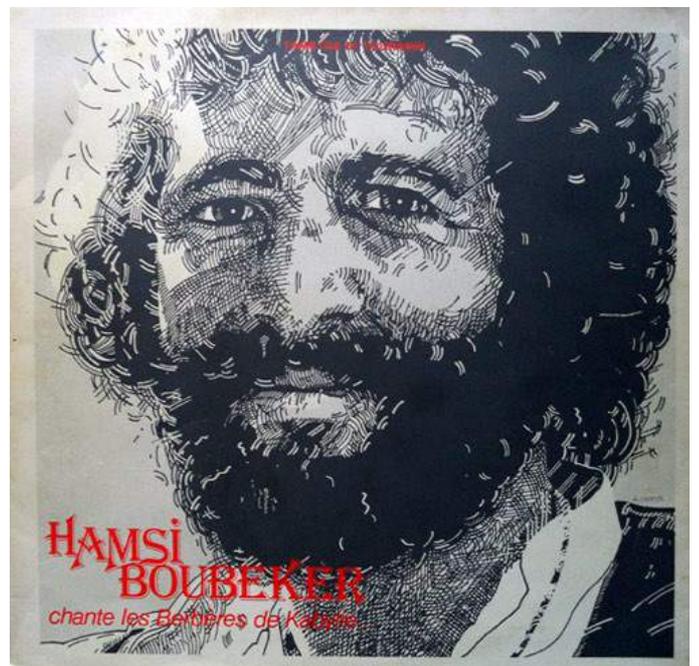
Plusieurs albums 33T, 45T, cassettes et CD ont été réalisés, à Paris et Bruxelles.

DISCOGRAPHIE

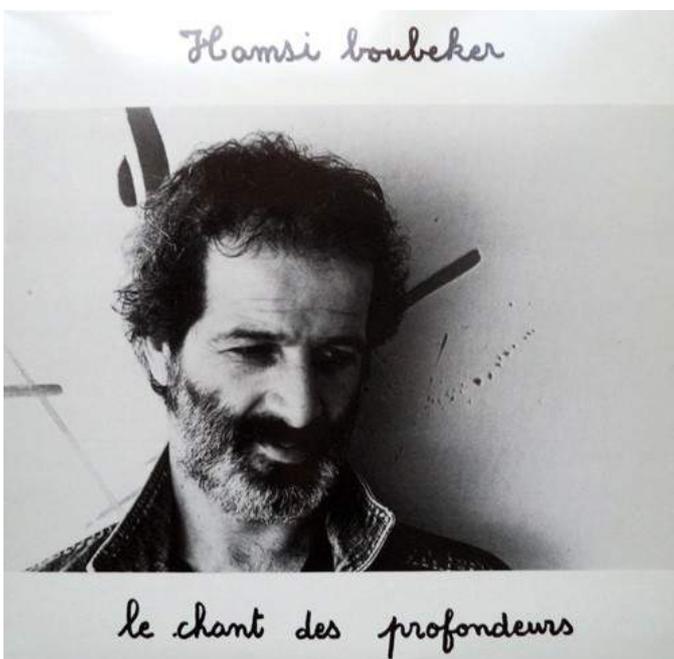
- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988, Belgique.
- *AFUS DEG FUS*, cassette - Azwaw, 1978, France.
- *Ad-Yidir* 45T - Azwaw, 1978, France.
- *CCNAN-UZEMUR* 45T - Azwaw, 1978, France.
- *HAMSI Boubeker, chante les Berbères de Kabylie*, 33T - Auto-Production, Belgique.
- *Contes berbères de Kabylie, par HAMSI Boubeker.* - MEDIA ANIMATION, 1992, Belgique.
- *Le chant des profondeurs*, 33T - Auto-Production, 1995, Belgique.
- *Houria* 45T - Algérie.
- *Tamegra dit gurarin*, cassette - Editions Berbères, France.
- *Radio néerlandaise*, Hollande.
- *Contes kabyles de mon enfance*, CD en version française - Cordon Musical asbl, 2014, Belgique.



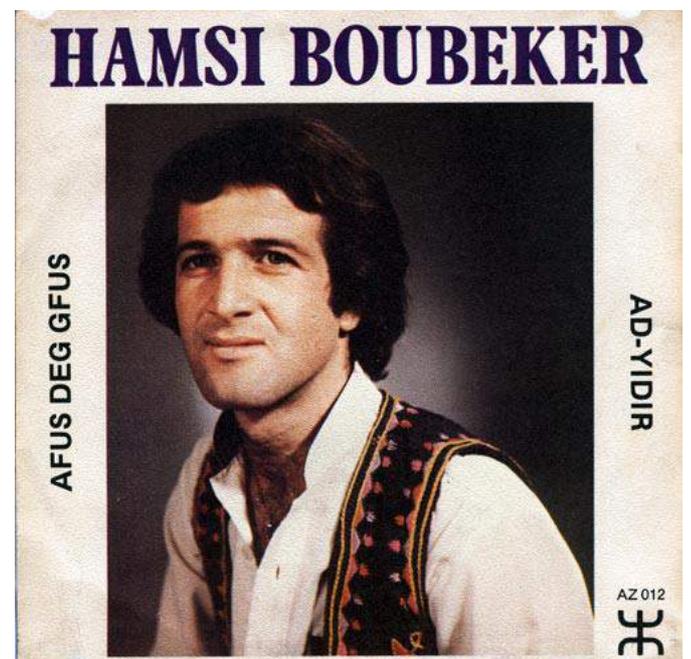
Si tu veux la paix prépare l'enfance, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988, Belgique.



Tamegra dit gurarin, 33T



Le chant des profondeurs, 33T



AFUS DEG FUS, 45T

QUELQUES SCENES



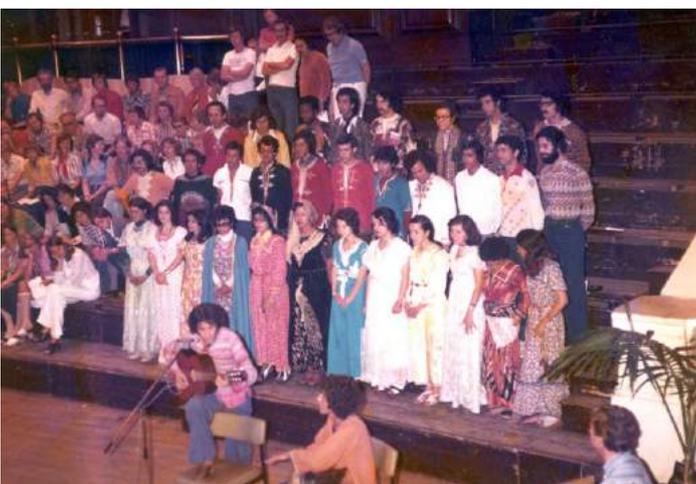
Festival « Cactus » - Brudge - Belgique



Festival de Floreffe- Belgique



Manif anti-missile - Bruxelles



Choralies (Europa Cantat) - Angleterre



Festival Moussem - Amsterdam

ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE



HAMSI dans le métro Lemonnier @ Steven Boxel

Une œuvre monumentale dans le métro :

«LES MAINS DE L'ESPOIR»

Plus d'un million de navetteurs par an.

Pour décorer la station de métro Lemonnier à Bruxelles, les autorités se sont adressées à HAMSI, l'artiste belge d'origine algérienne.

Créateur des célèbres « Les Mains de l'Espoir », la station fut inaugurée fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, ces dessins ont fait l'objet d'une nouvelle mise en image sur tôle émaillée.

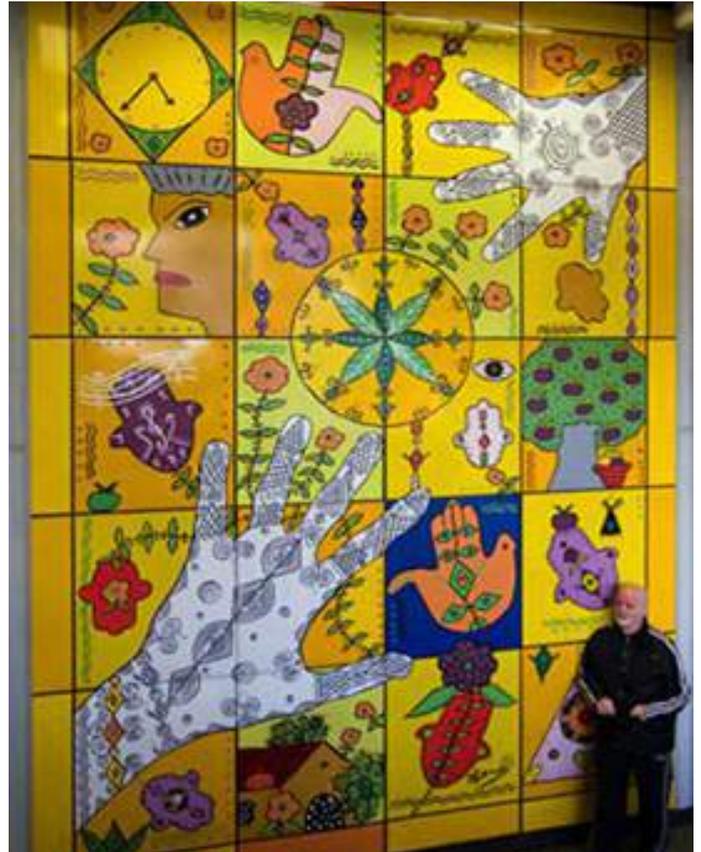
213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement en juin 2009, par le ministre des Transports, Pascal Smet. La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer qui en ont tiré un film :

« Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.

Le métro Lemonnier

On sait que, depuis plusieurs décennies, la région bruxelloise a accueilli un nombre important de personnes d'origine étrangère, et singulièrement d'origine maghrébine. La station de métro Lemonnier, entre autres, se situe dans un quartier de Bruxelles-Ville à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la Gare internationale du Midi...

Aussi les responsables du métro, ayant à choisir en 1998 l'artiste qui décorera la station, s'adressent-ils à HAMSI, qui a su s'intégrer parfaitement au monde bruxellois sans rien rejeter de sa culture berbère natale. Il décide d'accepter la proposition, et choisit



Œuvre se trouvant à l'entrée de la station (3mx6m) @ Steven Boxel

de travailler à partir des silhouettes de mains appartenant à une quarantaine de ses amis.

Ces silhouettes, dont chacune a donc son identité et son histoire bien particulières, sont agrandies, agencées en une composition dynamique, décorées par des symboles inspirés des motifs kabyles traditionnels. Elles sont peintes sur des panneaux de multiplex marin, eux-mêmes assemblés en trois grands ensembles de 5 mètres de haut, lesquels sont fixés le long des quais du métro.

De plus, pour l'entrée de la station, HAMSI réalise sur tôle émaillée de 6 mètres sur 4 une œuvre originale en couleur, représentant, sous l'aspect d'une mosaïque, divers aspects de la vie bruxelloise.



INAUGURATION DE LA STATION ILLUSTRÉE PAR L'ARTISTE

La station fut inaugurée une première fois par le Ministre des Transports Monsieur George Chaber, fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, la station a été inaugurée officiellement en juin 2009, par le ministre des Transports, Monsieur Pascal Smet.

Étaient présents, plusieurs membres du gouvernement, des membres de l'Ambassade et du Consulat d'Algérie, les amis de l'artiste, ainsi que la presse.





OPÉRATION INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA PAIX « LES MAINS DE L'ESPOIR »

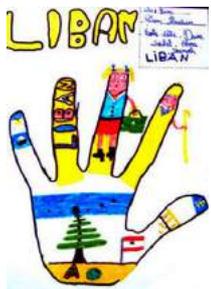
Opération multidimensionnelle et internationale en faveur de la paix née en 1994 à Bruxelles, initiée et créée par l'artiste B. HAMSI - Plus de 82 pays participants. Elle reçoit en 2000 le label « Action-phare pour la Culture de la Paix » par l'UNESCO.



Fresque réalisée à Genève, dans le cadre du 3ème rassemblement des jeunes de la francophonie, le 20 mars 1999

« Si tu veux la paix, prépare l'enfance »

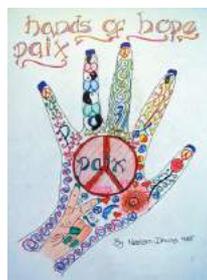
L'opération « Les Mains de l'Espoir », soutenue et animée par l'association «AFOUS», a été mise en chantier depuis 1994 par l'artiste d'origine algérienne HAMSI. Le nom « AFOUS » vient de tamazight (berbère), et signifie la main. La main ouverte, symbole universel d'accueil, d'amitié et de solidarité, est devenue ainsi, à travers les innombrables ateliers et expositions qui se sont succédé depuis lors, un support graphique dont la signification est accessible à tous, petits et grands, personnes âgées ou handicapées, de tous pays, de toutes cultures. Après l'organisation de débats autour des droits de l'Homme, du respect de l'autre et de la non-violence, chaque participant est invité à enrichir l'empreinte de sa propre main d'un dessin et d'un message de paix et de tolérance. HAMSI a choisi de lancer, avec des enfants du monde entier et, en particulier, avec des enfants victimes de guerres ou de génocides, un vibrant appel en faveur de la paix.



Liban



Népal



Royaume-Uni



Algérie



Chine



Belgique



Irak



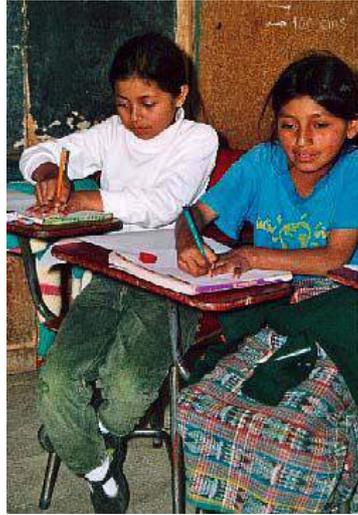
Inde

Quelques manifestations à travers le monde

Plus de 82 pays participants.



Inde



Nicaragua



Avril 2000 - SENEGAL - DAKAR - En marge du Forum Mondial sur l'Éducation - 01 avril 2000



Avril - mai 1999 - PAYS-BAS - ASSEN
Monsieur Relus Terbeek, Commissaire de la Reine, remettant symboliquement des dessins à HAMSİ, en présence des députés et parlementaires.



Novembre 2000 - BOSNIE-HERZEGOVINE - Réalisation de la Fresque de la réconciliation - Centre Culturel de Bogojno - 01 novembre 2000.
Réalisation de la grande fresque représentant le pont de Mostar.



Juillet 1999 - ALGERIE - Souk El Tenine - Centre de vacances « Solidarité Nationale »
Enfant dont les parents furent assassinés par les terroristes.



Janvier 2001 - UNE FRESQUE INTERNATIONALE
LA FRESQUE SANS FRONTIERE, dédiée aux sans papiers. Des participants de diverses nationalités ont participé à la réalisation de cette fresque. Celle-ci devait être remise au siège de l'ONU à New-York, lors de la rencontre de la délégation d'enfants et d'HAMSİ avec Madame Koffi Annan, le 18 septembre 2001.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSES

LE SOIR - Belgique - 30 avril 1991

Hamsi Boubeker, artiste complet et complètement inclassable

Dire que c'est charmant pourrait être pris péjorativement; disons alors que c'est beau, tout simplement. L'art.

généralement, n'a que faire des bonnes intentions. Mais ici, elles ne déparent en rien la valeur de l'oeuvre. C'est un message fraternel antiraciste, évidemment, mais indirectement. C'est surtout la manière de s'exprimer d'un homme inclassable, sis quelque part au milieu de plusieurs cultures et de plusieurs arts, entre modernité et tradition.

COUP de SOLEIL - Paris - janvier-février 1992

Un vrai même Hamsi, d'autant plus époustouflant que ce n'est pour lui qu'un simple accident artistique. Car à l'origine ce «jeune homme» lunatique est un musicien conteur-chanteur. C'est en illustrant lui-même il y a 4 ans la pochette de son album consacré aux «Contes de Kabylie» qu'on lui découvre un talent pictural aussi frais que singulier.

DRENTSE COURANT - Pays-Bas - 12 mai 1999

Traduit du néerlandais

Assen. «Au nom de la Paix ».

Cette phrase est de monsieur Refus Terbeek, commissaire de la Reine qui dans la province de Drenthe a, en qualité de dernier participant, apposé le sceau de clôture au projet de l'artiste Hamsi Boubeker. Dans le cadre de la célébration du 5 mai, Boubeker a rassemblé une dizaine de milliers de dessins de mains dans la province de Drenthe et ce, depuis avril Boubeker a rassemblé des dessins semblables dans le monde entier.

L'opération a commencé il y a quelques années. En l'an 2000, il veut les remettre à l'UNESCO et à l'ONU respectivement à Paris et New-York. L'objectif visé par cette action est de faire proclamer une journée internationale de la paix.

Revue FRANCITE trimestre 2008

Hamsi, l'art et la vie

L'oeuvre de Hamsi Boubeker ne se peut comprendre en dehors de ce maelstrom d'images et de sentiments qui déferle souvent avec violence, une violence contenue, volontairement assourdie, embellie, décorée, enluminée, mais qui sourd de partout, des textes comme des dessins.

L'oeuvre de Hamsi est aussi leçon de vérité et credo de justice. Sa formidable entreprise des «Mains de l'Espoir», conduite jusqu'à l'O.N.U., est là pour témoigner.

«La richesse d'une identité est la lumière de sa couleur. Elle se fond à d'autres couleurs, sans en être la dominante.»

Tel est le propos inspiré du poète Si Mohand qu'a publié et illustré Hamsi. L'hommage est destiné à l'humanité fraternelle.

ZEITUNG VUM LËTZEBUERGER VOLLEK - Grand Duché du Luxembourg - 19 mai 2016

Michel Schroeder

L'artiste Hamsi Boubeker

La Terre est son village, un village sans frontière

Dès les premiers instants où j'ai eu le bonheur de voir une peinture d'Hamsi Boubeker, j'ai ressenti que cet artiste, à travers son oeuvre, avait des choses importantes à dire, à communiquer, à nous faire ressentir. Finalement des choses simples, à la portée de chacun et de chacune. Il suffit, comme le dit l'artiste, d'ouvrir ses yeux, ainsi que son cœur, pour saisir l'immense tendresse du monde et apprendre à partager, à rencontrer l'autre, à échanger avec l'autre.

Hamsi Boubeker est un grand amoureux de la vie. De chaque expérience, de chaque rencontre, de chaque souvenir, il parvient à extraire une leçon de confiance dans le monde et les hommes. Et ce sont ces leçons qu'il nous fait partager à travers son art et ses multiples activités.

EL MOUJAHID - Algérie - 14 décembre 1994

Portes de la mémoire

Cette quête, cette tendance à vouloir se servir des trésors du passé pour révéler toutes les richesses d'une mémoire fertile, le préfacier semble l'avoir compris chez Hamsi, quand il écrit : "Se battre pour la beauté, chanter la vie, plonger dans la mémoire pour universaliser le message..., fourbir les armes de la révolte ou de l'espérance, être fidèle au passé pour mieux se projeter dans l'univers..., telle est la quête protéiforme de Hamsi Boubeker, poète et auteur, peintre et chanteur, naïf et extralucide".

LIBERTE - 10 mai 2012 - Par Aminre Idjer

Une peinture universelle

... Hamsi Boubeker peint l'Algérie dans toute sa richesse, sa splendeur, révélant un talent dégagé de toute contrainte esthétique. Ses oeuvres sont une mise à nu de son coeur, de son âme.

Il peint l'authenticité. Que ce soit avec de l'acrylique ou de l'encre de chine l'artiste traduit le geste sûr, souple, mais également le regard sensible à la beauté, à la sincérité. De la douceur dans un monde de brutes.

Une fenêtre ouverte sur une enfance radieuse. Réminiscences du passé, fulgurante et éclatement des couleurs, la peinture de Hamsi s'inscrit dans l'universalité par son détachement de toute règle d'esthétique.

Exposition

Ces mains vous parlent de paix

L'Impartial - 14 octobre 1999
Romans (Drôme) - France



Les tableaux d'Hamsi Boubeker ont tous un point commun : la main. Symbole de paix. En préambule à la manifestation internationale des Mains de l'espoir.

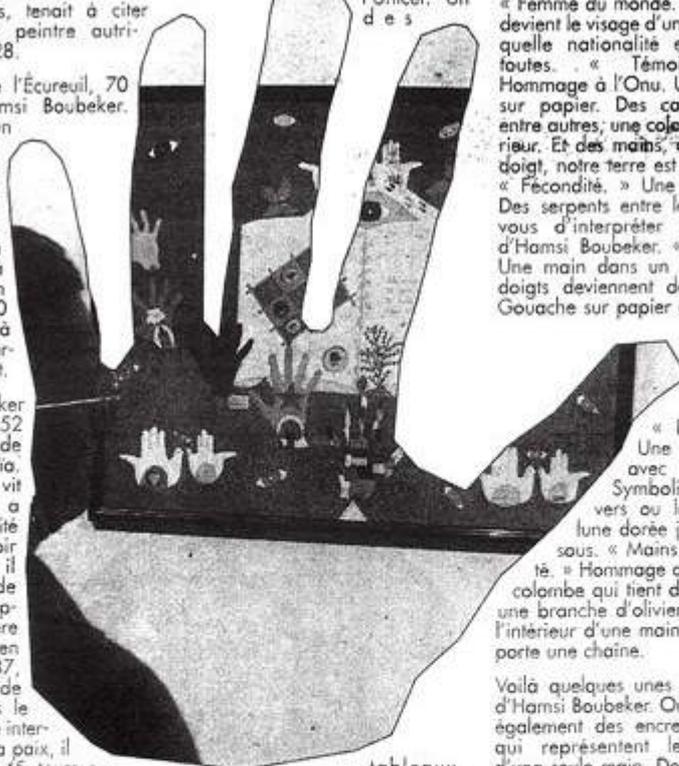
Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve. Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité. » A la fin de son discours inaugural, Georges Perret, président de l'association Communications, tenait à citer Hundertwasser, peintre autrichien né en 1928.

A la galerie de l'Écureuil, 70 tableaux d'Hamsi Boubeker. Ayant tous un point commun. La main. Une main ouverte qui symbolise la paix, la caresse. Une exposition en préambule à la manifestation du 21 au 30 octobre à Romans, où l'artiste sera présent.

Hamsi Boubeker est né en 1952 dans une ville de Kabylie à Béjaïa. Depuis 1980 il vit à Bruxelles et a pris la nationalité belge. Après avoir été choriste il devient chef de chœur. Il développera sa carrière musicale en Belgique. En 87, au profit de l'Unicef et dans le cadre de l'année internationale pour la paix, il réalise un livre-45 tours : « Si tu veux la paix, prépare l'enfance. » En 89, il se met à peindre et remporte le premier prix au concours international organisé par le Musée d'Art Nain de Lasne (Belgique). Il compose aussi des musiques de documentaires et édite des contes de Kabylie qu'il illustre. 1994, il élabore le projet « Les mains de l'espoir » et fonde un an plus tard l'association Aïous, qui signifie main en berbère (langue la plus ancienne en Afrique du Nord). Cette opération

est internationale puisqu'elle collecte dans 65 pays des dessins d'enfants illustrés d'empreintes de mains.

« Délivrance. »
Hommage à l'Unicef. Un des



tableaux, une gouache sur toile de 24 x 30, que l'on peut voir à la galerie. Il représente deux mains dont les doigts sont entrelacés de barbelés pour l'une et de fleurs pour l'autre. « La paix pour l'union des peuples. » Daniel Cahn Bendit a bien voulu que l'artiste dessine les contours de sa main. Une main aux couleurs du drapeau européen. Des colombes blanches portant une bougie autour d'elle.

Sur toutes ses œuvres, qui ne sont pas à vendre, la main est représentée par des couleurs vives. L'intérieur est souvent illustré. « Tous les regards du monde. » Une main au centre du tableau. Des yeux dans la paume. « Femme du monde. » Et la main devient le visage d'une femme. De quelle nationalité est-elle ? De toutes. « Témoignage. » Hommage à l'Onu. Une gouache sur papier. Des casques bleus entre autres, une colombe à l'intérieur. Et des mains, où à chaque doigt, notre terre est représentée. « Fécondité. » Une main verte. Des serpents entre les doigts. A vous d'interpréter le message d'Hamsi Boubeker. « Evasion. » Une main dans un triangle. Les doigts deviennent des palmiers. Gouache sur papier de 24 x 30.

« Destinées. » Une main noire avec des étoiles. Symbolisant l'univers ou la nuit. Une lune dorée juste en dessous. « Mains de la liberté. » Hommage au HCR. Une colombe qui tient dans son bec une branche d'olivier dessinée à l'intérieur d'une main. Le poignet porte une chaîne.

Voilà quelques unes des œuvres d'Hamsi Boubeker. On peut y voir également des encres de Chine qui représentent les contours d'une seule main. Dont l'intérieur est illustré par de nombreux graphismes.

J.M.

Exposition des toiles d'Hamsi Boubeker. A la galerie de l'Écureuil, Place Charles de Gaulle, jusqu'au 30 octobre.

Ouvert tous les jours de 15 h à 19h, sauf le dimanche et lundi.

Hamsi Boubekeur: l'enfance de l'art

«Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village fumer la cheminée? Et en quelle saison reverrai-je le clos de ma pauvre maison qui m'est une province et beaucoup davantage?»

Ces mots nostalgiques du poète de la Pleïade Joachim du Bellay, restituent parfaitement, plus de cinq siècles après, l'esprit de l'œuvre et de la personne de Hamsi Boubekeur. Il y a de la douceur angevine chez ce peintre écolier comme dans ses villages kabyles aux couleurs vives, ces maisons chaudes, multicolores, entourées d'une herbe grasse et verdoyante, ces clos et jardins où paissent des moutons débonnaires et des poules à trois pattes. Et là-bas au loin en arrière fond de ciel bleu, un bleu-Magritte, où s'ébattent des oiseaux euphoriques...

Toute la peinture de Boubekeur, comme il le révèle lui-même, est une plongée dans l'enfance, un retour dans le giron, dans le foyer du terroir natal. L'enfance n'est pas un territoire c'est aussi un moment chaleureux et convivial. Vous savez? Les contes au coin du feu racontés par la grand-mère, ce personnage avec lequel on redouble de gentillesse dès la tombée de la nuit, de peur qu'une subite mauvaise humeur ne tarisse son éloquence narrative.



D.R.

Hamsi Boubekeur

L'enfance c'est aussi la mer à Bejaïa, l'école buissonnière au bord de l'eau, la première canne à pêche et le premier poisson frétilant au bout de la ligne sous l'assentiment complaisant des adultes: un souvenir transcrit sur toile et où l'on voit une crevette, un mollusque, une sardine et quelques autres résidents de la faune marine dérivant paisiblement sous l'œil non moins paisible des pêcheurs, pressés de ferrer leurs voisins aquatiques. Tout respire la sérénité, la paix, même le désert au jaune agressif, même le voile de la mariée dont Hamsi enfant eu le privilège de soulever la chappe, selon la tradition. Puérilité et naïveté?

"Coup de soleil" - France

Un vrai même Hamsi, d'autant plus époustouflant que ce n'est pour lui qu'un simple accident artistique. Car à l'origine ce «jeune homme» lunatique est un musicien conteur-chanteur. C'est en illustrant lui-même il y a 4 ans la pochette de son album consacré aux *«Contes de Kabylie»* qu'on lui découvre un talent pictural aussi frais que singulier.

Depuis, Hamsi vit une seconde vie dont la première a commencé il y a près de trente ans et qui s'appelle la musique.

Né en 1952 à Bejaïa, en petite Kabylie, Hamsi Boubekeur entre comme choriste au conservatoire de la ville où il prend connaissance du répertoire andalou, kabyle et arabe. Fort de cette expérience, il rejoint la capitale où il découvre le chant polyphonique. Choriste puis chef de chœur, il aura l'opportunité de connaître le répertoire international. De 1973 à 1975, il travaille avec Kateb Yacine autour d'une chanterie destinée aux enfants de Bab-el-Oued. Une expérience humaine et artistique inoubliable, au cours de laquelle il sort son premier 45 tours *«Houria-Nejma»* et fait sa première tournée européenne (France et Angleterre). Après avoir collaboré en tant qu'assistant et musicologue auprès de l'écrivain Mouloud Mammeri et recueilli les chants folkloriques des différentes régions d'Algérie, il rejoint Paris en 1979 où il enregistre plusieurs titres de sa composition. Le «syndrome Barbès» et ses effets ghettoïsants, le kabylo-centrisme des producteurs plus férus d'affaires juteuses que de culture berbère finissent par écoeurer sa fraîche détermination.

A Bruxelles où il s'est réfugié en 1980, le séjour en France lui ayant été refusé au nom de la «loi Stoléru», Hamsi Boubekeur met tout son talent et son travail en batterie: tournées seul puis avec son groupe de musiciens, émissions télé et radio à répétitions. Il enregistre en 1982 un nouvel album *«Tameyra dit Gurarin»*, avant de former en 1983 un groupe musical interculturel qui se produit dans toute l'Europe. C'est en 1985 que sort l'album *«Contes de Kabylie»* en version française qui va le propulser à la notoriété en tant que musicien, chanteur, conteur et... peintre. Un titre qui est publié en livre-cassette en 1991 chez E.P.O.

Hamsi, qui n'oublie pas l'enfance, réalise en 1988 au profit de l'Unicef un livret 45 tours: *«Si tu veux la paix, prépare l'enfance»*, avant d'enchaîner avec un nouvel album *«Le chant des profondeurs»* la même année. Il est l'auteur de musiques de nombreux génériques, films ou documentaires comme *«Kateb Yacine: l'amour et la révolution...»* Que de vitalités chez Hamsi qui démontre chaque jour que l'enfance est un art simple mais multiple!

Bruxelles-Ville - CULTURE

"LA LIBRE BELGIQUE" 5/11/2008

Voyage entre les mains de l'espoir

- La station Lemonnier sera bientôt parée des nouvelles "Mains de l'Espoir".
- Elle incarnera, d'ici fin novembre, l'espoir et la diversité.

S'ouvrir au monde, c'est d'abord tendre la main." Voilà la philosophie d'Hamsi Boubeker, artiste d'origine kabyle, qui n'hésite pas à en couvrir une nouvelle fois les murs de la station de pré-métro Lemonnier, au travers de la réédition de son décor baptisé "Les mains de l'espoir".

La station Lemonnier est familière de la démarche. En 1998, le ministère bruxellois des Transports décide de décorer la station. Puisque celle-ci se situe dans un quartier multiculturel, où la diversité est prégnante, il s'agit de trouver un artiste dont l'œuvre reflète ces aspects.

Le travail de l'artiste connu sous le seul nom de "Hamsi" est alors sélectionné. Natif de la culture berbère, parfaitement intégré au monde bruxellois, et fervent défenseur de la diversité et du multiculturalisme, ce sont ses mains aux motifs inspirés par les tatouages kabyles traditionnels qui habillent la station.

Mais avec le temps, l'œuvre, réalisée sur des panneaux en bois peints à la main, s'est détériorée. "Les panneaux n'étaient pas délabrés non plus, explique Hamsi, mais ils s'étaient salis." En cause: la poussière, le passage, et aussi quelques messages écrits sur les fresques par les voyageurs. "Ce n'était pas du vandalisme, défend l'artiste, c'étaient plutôt des textes de fierté rédigés par les personnes issues de l'immigration." Une immigration qui s'est reconnue dans ce travail, donc.

Changement de "look"

La nécessité de "relooking"



■ Une infinité de mains accueillent et guident le voyageur, à la station Lemonnier.

complet de la station met le feu aux poudres, et la voici aujourd'hui presque entièrement redessinée-les quais sont désormais plus larges, l'éclairage plus lumineux, l'espace plus vaste.

La fresque a également suivi cet élan de rafraîchissement, mais n'a pas été transformée. La nouvelle image se veut dans le même esprit que l'originale, seuls les modes de travail et le support ont véritablement changé.

De nouveaux procédés

En matière de méthode, la grande nouveauté réside dans l'utilisation de l'ordinateur. "Ce qui est fabuleux avec cet outil, indique l'artiste, c'est qu'il est possible de laisser libre cours à l'imagination." Il poursuit: "J'ai utilisé les mêmes 29 mains que la première fois, mais je les ai déclinées autrement. La mise en image de la station était plus simple et inventive qu'autrefois,

dium, puisque le tout a été produit par sérigraphie.

Pour ce qui est du support, adieu les panneaux de bois, trop difficiles à préserver, bonjour les tôles émaillées!

D'un format de trois mètres sur deux, 213 "modules" couvriront les murs de la nouvelle station, qui sera inaugurée à la fin du mois de novembre. "La tôle émaillée présente de nombreux avantages, commente l'artiste. C'est plus facile à nettoyer, mais cela donne surtout plus de force à l'image."

Symboles de solidarité

Car c'est bien cela qui importe: l'image et son message. Les mains d'Hamsi sont symboles de solidarité, et de ce fait de convivialité.

C'est aussi l'attitude qu'elles adoptent à l'égard des voyageurs qu'elles accompagnent, comme autrefois, aux entrées et sorties de la station. Sans distinction, aucune, elles guident chacun, ou le transportent, dans leurs paumes diverses et généreuses. A l'image d'une Bruxelles multiculturelle.

N.N. (st.)

où tout s'est fait à la main."

La réalisation effective des dessins a, elle aussi, pu être plus rapide, grâce à ce même mé-

Exposition / Hamsi Boubeker

Du fond d'Hamsi

"LE SOIR" 16/02/2008

LA MAISON de la Francité expose plus de soixante œuvres récentes de l'artiste kabyle. Abondance de biens.

Il dit : « *Oui, c'est une renaissance. Je suis déjà mort plusieurs fois, mais pour mieux renaître. Et montrer qu'on ne peut jamais tuer la pensée* ». Il n'a pas changé, Hamsi, depuis ce jour de 1979 où il débarquait de sa Kabylie natale. Et malgré le méchant sort réservé, il y a trois ans, à son projet des Mains de l'Espoir. Toujours aussi prolifique. Aussi multiple. Aussi militant. De la paix. L'amour. La lumière. Et la naïveté, revendiquée, pour étendard. Pour bannière.

Les bannières, justement, constituent l'un des points d'orgue de l'expo que la Maison de la Francité consacre à Boubeker. Six longues cascades acryliques qui, dit-il, « *n'ont rien à faire avec son style* » mais qui, comme la soixantaine d'autres œuvres exposées, viennent en droite ligne « *du fond de lui, de son enfance, de sa spontanéité* ». Comme ces sym-

boles qui composent leurs géométries, qu'il a retrouvés sur les poteries et les façades décorées par les femmes, ou qu'il a créés.

De symboles et de géométries, toutes les œuvres d'Hamsi sont ensemencées. Gorgées. Encre de Chine, gouaches, céramiques à froid, explosions chromatiques primaires ; fresques, dessins, triptyques, assiettes, calebasses, horloge, alphabet... Et de supports en matières, en manières, Boubeker conte. Le quotidien comme il va, là-bas. Grouillant et serein. Un jardin d'abondance. Il dit : « *Même si ce n'est pas réaliste, c'est dans le cœur des hommes. Moins ils ont, plus ils donnent* ».

Les heures passées à baratter le beurre. L'univers foisonnant du souk. Le puits, cette agora du bled. Le marché aux moutons ou aux figues. Les robes, les danseuses. Des fruits, des fleurs, des poissons. Le pressage des olives.

Les dominos. La chasse. Les joueurs de tambours. La si belle guerrière Kahima. Massa aux bijoux. Anya en plan rapproché.

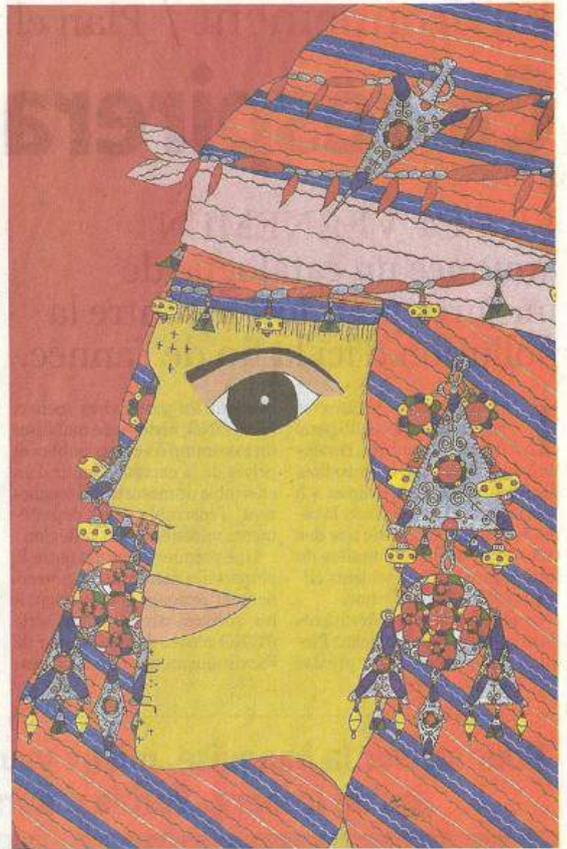
Il dit : « *Je fais un art qui parle, pour lequel il n'est pas besoin de mode d'emploi, de références. Où il y a le plus possible de couleurs, de chaleur humaine, de vie. Après, on peut discuter...* »

C'est peu dire, en effet, qu'il parle : il palabre, comme sous l'arbre se transmettent les évidences, les secrets, les identités. Or transmettre est, aussi, l'un des chers soucis d'Hamsi. Qui exposera bientôt au Centre culturel algérien à Paris, comme Algérien et comme Belge. Refait une nouvelle mise en images de ses Mains dans la station Lemonnier. Signe la musique du documentaire sur le sujet, un livre pédagogique, un livre-conte. Développe l'illustration par ordinateur. Se bat pour exporter le savoir-faire belge en Algérie et ailleurs.

Il dit : « *Bruelles est un modèle de cette diversité des cultures qui peut tant apporter* ». Il intitule son expo : *Hamst, l'art et la vie*. Ainsi va la vie d'Hamsi. ■

CATHERINE DEGAN

Maison de la Francité jusqu'au 29 février.



MASSA et ses bijoux kabyles : l'une des trois portraits de femmes incarnant la culture berbère. © D.R.

L'artiste Hamsi Boubeker

La Terre est son village, un village sans frontière



Dès les premiers instants où j'ai eu le bonheur de voir une peinture d'Hamsi Boubeker (www.hamsi.be/ www.mainespoir.be), j'ai ressenti que cet artiste, à travers son œuvre, avait des choses importantes à dire, à communiquer, à nous faire ressentir. Finalement des choses simples, à la portée de chacun et de chacune. Il suffit, comme le dit l'artiste, d'ouvrir ses yeux, ainsi que son cœur, pour saisir l'immense tendresse du monde et apprendre à partager, à rencontrer l'autre, à échanger avec l'autre.

Hamsi Boubeker est un grand amoureux de la vie. De chaque expérience, de chaque rencontre, de chaque souvenir, il parvient à extraire une leçon de confiance dans le monde et les hommes. Et ce sont ces leçons qu'il nous fait partager à travers son art et ses multiples activités.

Dans son œuvre, l'artiste exprime toute sa tendresse pour la vie d'autrefois en Kabylie, son vif attachement à la lumière, aux couleurs, aux formes, aux paysages, aux personnages de son passé.

Sa peinture se veut le témoin d'une culture très métissée, d'une enfance à la fois heureuse et difficile pendant la guerre d'Algérie. Elle est aussi un hommage aux femmes kabyles qui lui ont transmis les traditions de son pays.

Dans son imagination, l'artiste est resté un éternel enfant. Et c'est à travers sa créativité qu'il nous fait voyager dans sa Kabylie natale, en peignant, sous diverses formes, des scènes de la vie quotidienne des Kabyles, qui représentent pour l'essentiel des scènes villageoises et des travaux quotidiens, et dont les titres sont éloquentes : *Le grand souk*, *Une journée dans le village*, *En pleine cueillette*, *La cuisine du jour*, *Le grand repas*, *Les femmes au jardin*, *Jour de fête*...

On y retrouve le goût de l'artiste pour la lumière et les couleurs vives, pour le spectacle des femmes parées de bijoux, pour les images de la foule, pour l'alternance constante entre le quotidien et le festif.

Conçue pour autrui, sa peinture se veut universelle par les valeurs qu'elle révèle : des valeurs humaines fondatrices de toute société traditionnelle, pilier de toutes les civilisations. La Terre est son village, un village qui, pour l'artiste n'a pas de frontière.

Même s'il n'y a pas de tradition de peinture et de chevalet dans la culture kabyle et que le mot « art » n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente en Kabylie.

Les femmes décorent les poteries avec les mêmes motifs géométriques et gra-



phiques qu'on retrouve sur les murs des maisons ou sur les tapis. Ils expriment des croyances, éloignent le mauvais œil ou servent simplement de moyen de communication.

L'industrialisation, le remplacement des objets traditionnels par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent petit à petit cette culture ancestrale dans l'oubli.

Lutter contre cet oubli, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui pousse Hamsi Boubeker à peindre.

Une peinture naïve pleine de charme

Cette peinture à la fois naïve et pleine de charme prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui se laisse aller à voyager dans son passé, sans balise et sans retenue.

Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes, puis il les repasse à l'encre de Chine, puis en couleur. Ensuite, il prend de nouveau l'encre de Chine pour accentuer le graphisme. Il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger et l'étale en à-plats de couleur sans aucun modelé.

Ce sont des séries de petites taches de couleur qui révèlent tantôt un visage, tantôt un fruit ou une jarre. Les couleurs vives, qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloi-



nière des potières kabyles.

Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation réaliste et naïve de personnages. Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise.

Tout l'art d'Hamsi est un art de l'émerveillement.

Un art qui nous ressemble, qui nous rassemble.

Un artiste de paix, d'harmonie et de partage

Hamsi Boubeker, est né en Algérie le 22 avril 1952, à Béjaïa, petite ville de Kabylie, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Il a élu domicile en Belgique en 1979, pays où il a par ailleurs obtenu la naturalisation.

Sa réputation s'est installée bien au-delà des frontières. Tout en exposant ses travaux dans de nombreux pays, il est également l'auteur de plusieurs disques de chants, ainsi que de livres de contes kabyles pour enfants, de livres d'art et de poésie.

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, Hamsi pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la

paix, l'harmonie et le partage.

En Kabylie, le village de Hamsi Boubeker est un village rêvé qui vit au rythme de la nature, dans lequel solidarité et magie sont omniprésentes. Dans le village on se confronte à l'autre, dans la ville domine l'anonymat. Hamsi travaille ce thème depuis 20 ans. Ses souvenirs d'enfance et un style de dessin non académique sont les moyens qu'il emploie. Il veut aussi témoigner, transmettre son amour pour les femmes de son enfance. Son œuvre est universelle et se réfère à Breughel et à la peinture de genre, une autre source d'inspiration. Nombreuses sont les représentations de jeux d'enfants, les fêtes, les méthodes de production artisanale. Hamsi nous montre un monde qui n'existe pas, comme les scènes de Breughel ne sont plus la réalité. C'est un mélange des cultures, source d'inspiration. Les villages sont soumis à de profondes mutations. Ils deviennent résidentiels. Certaines traditions sont chéries, d'autres prennent un nouveau sens ou disparaissent. Ce processus d'urbanisation se produit depuis des siècles de capitalisme marchand, d'industrialisation et de commercialisation, et se poursuit sans relâche. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. Hamsi Boubeker nous fait réfléchir sur la société et son évolution qui nous affecte tous.

Pour l'artiste, la faune et la flore répondent également à l'harmonie essentielle de la vie.

Avant d'être peintre, Hamsi

Boubeker a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents.

Les autorités belges se sont adressées à Hamsi Boubeker pour qu'il décore la station de métro Lemonnier à Bruxelles. 213 modules illustrés ont été installés. La station de métro Lemonnier est située dans un quartier de Bruxelles à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la gare internationale du Midi. Le travail de l'artiste illustre les tatouages kabyles traditionnels, ainsi que divers aspects de la vie bruxelloise. L'ouverture multiculturelle est un appel à l'acceptation culturelle de l'autre.

Il n'est pas possible ici d'indiquer toutes les expositions et activités de l'artiste, tellement elles sont nombreuses. En voici quelques-unes : il a enseigné le Français à Alger, choriste puis chef de chœur, il a donné de nombreux concerts, lors de manifestations anti-nucléaires, anti-racistes, ainsi que lors de grands mouvements pour la paix. Il a composé la musique du film documentaire sur Kateb Yacine « L'Amour et la révolution », il a monté de nombreux spectacles et a donné des centaines de concerts, organisateur de manifestations culturelles au Musée Charlier de Bruxelles, mise en place du grand projet international « Les mains de l'espoir - Une main pour la paix par le respect des cultures » (collecte et exposition d'empreintes de mains de personnes de différents pays, illustrant la paix et la tolérance), il anime des ateliers dans des écoles, des maisons de jeunes, des homes pour personnes âgées, des centres pour handicapés, des prisons, il réalise la Fresque sans frontières, dédiée aux sans papier, organise un voyage à la rencontre de Madame Annan à l'ONU avec une délégation d'enfants de pays en guerre, il organise la célébration de la Journée mondiale pour la Paix en Algérie, et présente des expositions individuelles en Belgique, France, Suisse, Hollande, Algérie, Royaume Uni, Espagne, Luxembourg...

Michel Schroeder



BOUBEKER HAMSI, ARTISTE PEINTRE

“Mon art est un langage de liberté et de solidarité”

Par Ali BEDRICI
le 22-02-2020 11:00

0 Commentaires
9 lectures



De culture enracinée comme un olivier de sa Kabylie natale, Hamsi Boubeker donne des couleurs au ciel habituellement gris du Plat Pays (Belgique) où il vit et où son art est reconnu et récompensé. Il en parle dans cet entretien à "Liberté".

Liberté : La collection “Paroles tissées” comporte plus de 80 œuvres. Si vous deviez en livrer un résumé, que diriez-vous ?

Hamsi Boubeker : La collection est composée de 58 bannières de 53 cm de largeur et de plus ou moins 220 cm de hauteur, et de 30 œuvres, acrylique sur toile. Pour ce qui est des bannières, chaque œuvre est représentée sur une ou plusieurs. Celle de 9 bannières, Ma terre, est un travail de tisserand. J’ai d’abord entrelacé des bandes de papier pour créer une trame et ensuite dessiner les motifs à travers l’ensemble les dêts. L’œuvre entière mesure 2,20 m de hauteur sur 4,77 m de largeur. Les trente toiles à l’acrylique sont d’une dimension de 50x70 cm. Les bannières ont été exposées en Belgique, à Alger et au Grand-Duché du Luxembourg. Quant aux œuvres sur toile, elles ont été exposées à Paris et à Bruxelles.

Vos toiles sont pleines de signes, est-ce une forme de langage ?

Dans mes œuvres, je me réapproprie les symboles et les mets au goût du jour. Ce langage appartenait aux femmes qui sont les seules à savoir le pratiquer. C’est ce code secret composé de pictogrammes que les femmes dessinent sur les murs intérieurs des maisons. Ces décorations murales ont des significations sociales profondes.

Les bannières constituent une évolution dans votre art, pourquoi ce choix ?

C’est sur ce mode que je cherchais à prolonger le travail des artisans en lui donnant une

dimension supplémentaire et un avenir. Aussi, ma reprise des motifs traditionnels se double d'une réinterprétation constante, qui donne lieu à la création de variantes imprévues. C'est en même temps un travail de sauvegarde de notre patrimoine et un hommage rendu aux femmes dans tout leur art graphique et réjouissant. Notre culture vraie ne peut se baser que sur le témoignage que nous présentons par nos créations, mais tout en nous cultivant de ce que nos ancêtres nous ont légué. Notre culture et notre identité doivent être sauvegardées.

Vos dessins s'inspirent des tapis et poteries berbères, y conciliez-vous le réel et l'imaginaire ?

Je me suis fort inspiré des motifs existants et j'ai été séduit par leur beauté et leur signification. Je réalise ensuite à ma façon de nouveaux motifs imaginés. Je me suis mis à la place d'un tisserand et je tisse sur mes bannières des trames et de nouveaux dessins. Je voulais parler à ma façon aux nouvelles générations et dire la beauté des signes dans un

Votre art s'inspire de vos racines, est-ce une source inépuisable ?

Nous appartenons à une histoire millénaire. Mes racines regorgent de cette histoire riche de par son art, enraciné dans la vie des Amazighs. La réalisation des poteries, des tapis, des meubles ou encore l'embellissement des murs des maisons, des robes..., la poésie, la musique, l'artisanat, soit le savoir-faire de la population, sont une source d'inspiration inépuisable.

Comment la traduisez-vous en termes d'universalité ?

Il faut sauvegarder le patrimoine mais aussi le moderniser afin qu'il soit compris dans le monde. C'est pourquoi j'ai introduit de nouveaux motifs tels le tournesol qui fait référence à l'œuvre de Van Gogh. À ce sujet, j'ai organisé à Bruxelles des ateliers avec des étrangers en leur demandant de s'approprier les motifs berbères et d'en créer leurs propres œuvres. Les résultats étaient impressionnants !

Un dernier mot ?

Je continue à agrandir la collection "La Terre est mon village" et je prépare de nouvelles expositions. Je peins pour mieux servir les bonnes causes. Mon art, tiré de mes racines, parle le langage de la liberté, de la solidarité, du partage qui sont aussi les valeurs humaines en Algérie.

Je pense que mon art s'adresse aussi à l'humanité et parle de l'Algérie dans sa vraie histoire et son existence.

Un pays est riche de sa diversité et de ses nombreuses richesses artistiques. À ce sujet, j'ai réalisé une œuvre, La Naissance, pour appuyer cette volonté du peuple pour une renaissance de mon pays. Une nouvelle Algérie épanouie et prospère.

Propos recueillis par : Ali Bedrici

Ce qu'ils en disent....

Anita NARDON, critique d'art - Avril 1992 - écrivait :

« Le quotidien est présenté en couleurs acidulées, sans crainte des oppositions ni des contrastes, avec une simplicité totale, dans une série d'oeuvres sur papier d'une fraîcheur authentique bien nécessaire en cette fin de siècle de vitesse et de violence ».

Laurence Nitlich, directrice de la galerie Art Compagny à Bruxelles - 2016

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, HAMSİ pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage. HAMSİ Boubeker se veut le messager d'une culture kabyle, de tradition orale, chère à son cœur et dont l'extrême richesse serait tombée dans l'oubli s'il ne l'avait pas ramenée jusqu'à nous.

Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son œuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, hamsi ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. sa peinture, mélange de décors géométriques inspirés de la tradition, est étonnamment contemporaine.

Jeannette ALLARY, artiste peintre, disait de l'oeuvre d'HAMSİ :

« Une toile qui parle ... Votre univers hors du commun : précision , minutie , détails ! C'est un livre ouvert ! ». - 2017

Quant au critique d'art à Lyon et expert en salle de vente,

Bernard GOUTTENOIRE, critique d'art à Lyon

« sa peinture entre BAYA et l'art ethnologique ALGERIEN, assez proche du geste de DENIS MARTINEZ et comporte une forme d'authenticité contemporaine ».

Yasmina Khadra - Mai 2010

(Préface du catalogue « La Terre est mon viaale » de l'exposition du Centre culturel algérien à Paris).

« Boubeker HAMSİ, c'est la touche qui remue en nous la fibre sensible, celle qui nous réconcilie avec les choses ordinaires de la vie. La simplicité de son travail nous éveille à des scènes de vie tellement évidentes qu'elle élève la naïveté au rang du sublime. Ses couleurs nous renvoient aux lumières que nous ne savons plus apprécier dans la banalité du quotidien, des couleurs de poète, de magicien habile et accessible à la fois, de griot ébloui par le soleil et qui fait, de chaque toile, un été, une évasion, une invitation à la contemplation sereine, bref une tendre et douce quiétude. »

Jean Pol Baras - Mai 2010

(Préface du catalogue « La Terre est mon viaale » de l'exposition du Centre culturel algérien à Paris).

A l'heure où le concept de diversité culturelle meuble toutes les réflexions au point d'être finalement galvaudé, l'idée d'universalité mérite d'être remise au goût du jour car elle renferme certes la richesse par la diversité mais elle maintient aussi l'image de modernité à la dimension de toutes les sensibilités, de toutes les imaginations, de tous les vecteurs de création. Qui plus est, l'universalité s'inscrit inexorablement dans un contexte de liberté .

Hamsi Boubeker illustre parfaitement cette notion-là. Il la traduit dans tous ses gestes, dans tous ses actes, dans sa manière d'être aussi, en touchant à de multiples moyens d'expression et en s'attachant à des supports aussi variés que la toile ou les objets.

Chaque geste est parole d'espoir et chaque espoir est ambition de paix. Messager de la fraternité parmi les Hommes, Hamsi Boubeker révèle un talent dégagé de toute contrainte esthétique pour déboucher sur une authentique attitude de création fructueuse dans un contexte où l'idéal trouve de plus en plus difficilement sa place. C'est que le monde brutal devient doucement mais hélas sûrement un monde de brutes.

Par bonheur, l'artiste, prophète dérangeant, fait entendre la voix de la confiance en l'avenir, seule ligne de conduite à la fois raisonnable et nécessaire pour résister à l'absurde méconnaissance de l'autre ou à la volonté de l'exclure voire de le nier »

Serge Moureaux, Edition Flambeau.

(Préface du livre d'art et de poésie « Empreintes » - Edition «FLAMBEAU» 1994.

SE battre pour la beauté, chanter la vie, plonger dans la mémoire pour universaliser le message, faire dégouliner l'espérance de couleurs pour mieux déployer l'arc-en-ciel des joies, raconter les pas, les hésitations, les noces comme les tâches de la quotidienneté, exalter le geste et fourbir les armes de la révolte ou de l'espérance, être fidèle au passé pour mieux se projeter dans l'univers, voir les décors pour que chacun puisse s'y retrouver, telle est la quête protéiforme d'Hamsi Boubeker, poète et conteur, peintre et chanteur, naïf et extralucide. Un homme libre, dans toute sa dimension, qui a cherché le refuge de la pensée libre pour mieux servir la pensée libre de son refuge mental, sorte de source vitale d'élixir de bonheur, sa Kabylie natale.

Ce pays rêvé où la beauté est plurielle, où la couleur lavée par le soleil ne surgit que de l'imaginaire et de l'éclat des étoffes teintes, où le geste est millénaire, la tristesse affleurante et le rire défi, où le regard est sur toi, fier et sans fard, où la pauvreté se porte avec gloire, où l'intelligence se vocalise et l'action s'intériorise, ce pays des excès et des connivences des fées et des assemblées, des solidarités et des enfermements des jeux nobles et des cruautés esthétiques, des mains sur le cœur et du cœur sur la main comme des théâtres pour traîtres patentés friands des sept derniers mais surtout des accueils fraternels de l'étranger voyageur.

L'oeuvre d'Hamsi Boubeker ne se peut comprendre en dehors de ce maelström d'images et de sentiments qui déferlent souvent avec violence, une violence contenue, volontairement assourdie, embellie, décorée, enluminée, mais qui sourd de partout, des textes comme des dessins.

Les beautés de la vie ne permettent jamais d'oublier les tragiques rendez-vous qu'elle nous réserve tôt ou tard.

L'oeuvre n'est jamais une simple collection d'images ou de cartes postales, elle est un perpétuel contre-chant de l'image et du texte qui s'interpellent pour mieux s'enlacer. Elle est aussi leçon de vérité et credo de justice.

«La richesse d'une identité est la lumière de sa couleur. Elle se fond à d'autres couleurs, sans en être la dominante. »

Ainsi se dessine clairement le propos.

L'hommage à Si Mohand-ou-M'hand, c'est l'hommage de la Kabylie d'Hamsi Boubeker à l'humanité fraternelle.

Fadila Laana, ex Minsitire de la culture - Belgique.

(Préface du catalogue « Les mains de l'espoir » - Une expérience d'art dans le métro bruxellois - 2010.

Hamsi Boubeker est de ces êtres lumineux dont la vie tout entière est marquée par la culture, les arts et un idéal de fraternité. Choriste dès sa plus tendre enfance, en Algérie, en pleine guerre d'indépendance, l'artiste découvre les répertoires musicaux andalou, kabyle et arabe populaire. Il entreprend une carrière musicale, de compositeur, d'interprète et parcourt la France et l'Angleterre. Epris autant de patrimoine que de création, il recueille musiques traditionnelles et contes kabyles que lui racontait sa grand-mère. Il les édite et, plus encore, il s'essaie à restituer visuellement l'univers, l'imaginaire dont ces récits sont empreints. Une nouvelle carrière picturale s'ouvre à lui qui lui vaudra de belles reconnaissances. N'a-t-il pas été choisi par un jury d'experts en matière d'intégration artistique dans l'espace public pour donner une âme à la station de métro « Lemonnier » à Bruxelles ? Pouvait-il y avoir espace plus symbolique que ce lieu de passage et de croisement pour permettre à ses œuvres de toucher un public extrêmement large ? Qu'il s'agisse des « Mains de l'Espoir » ou de son travail en général, l'artiste puise son inspiration aux sources des traditions familiales. Une manière pour lui de magnifier ce patrimoine, de le faire connaître sans ostentation, ni revendication. J'y vois au contraire une invitation au dialogue entre les cultures en mouvement, un dialogue serein et respectueux de la diversité.

LES OEUVRES

Quelques oeuvres choisies – Collection « La Terre est monvillage »



La Besogne du matin - Acrylique encre de chine sur toile (70x90)



Pressage des Olives - Acrylique et encre de chine sur toile (70x90)



Le Marché de moutons

Acrylique et encre de chine sur toile (30x40)



Lawzi

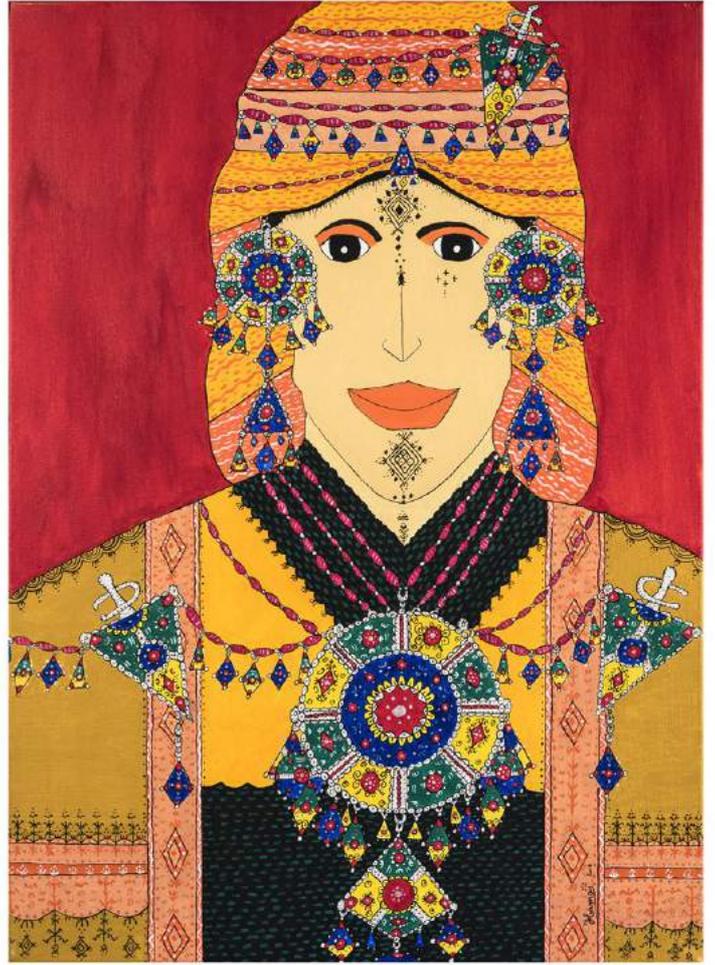
Acrylique et encre de chine sur toile (30x40)



Le Bétail - Acrylique et encre de chine sur toile (70x80)



Assia - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm)



Femme parée - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm)



Jour de fête - Acrylique et encre de chine sur toile (70x210)
(Triptyque formé de 3 éléments de 90x70)

LES BANNIERES

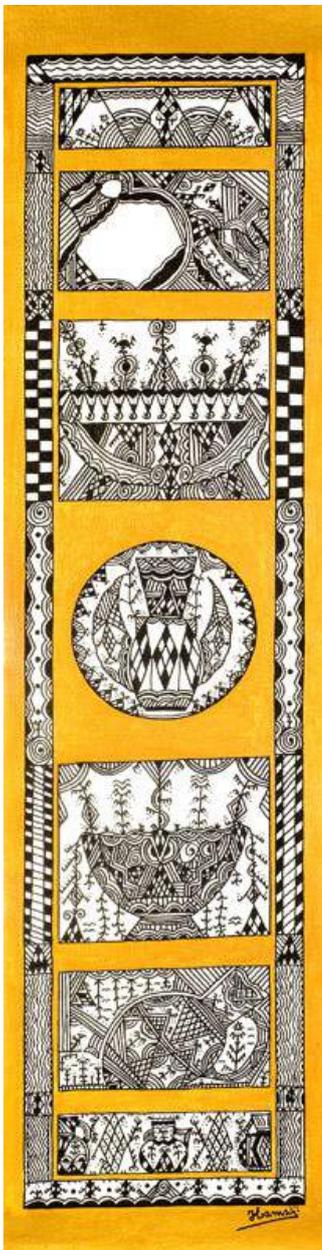
«PAROLES TISSEES»,

Bannières inspirées des motifs kabyle – Plus de 54 oeuvres

CES BANNIERES DE HAMSI BOUBEKER VOUS CONTENT L'ART, LES TRADITIONS ET LA SYMBOLIQUE ANCESTRALES DES FEMMES KABYLES VIA UNE OEUVRE PICTURALE REJOUISSANTE

Réalisées sur des lés de papier spécial, les «bannières» d'HAMSI ont une largeur approximative de 0,54m pour une longueur de 2,12m.

La collection dans son entièreté, composée de 55 bannières, a été exposée en 2012, à Bruxelles, à la Maison des Cultures de Saint-Gilles, et en mai, au Palais de la Culture d'Alger 2012, et en 2016 à « THE BLACK WALL » à Bruxelles.



Poterie
212x53 cm
Acrylique sur papier
212 x53 cm



Lya
212x53 cm
Acrylique sur papier
212 x53 cm



Cérémonie
212x53 cm
Acrylique sur papier
228 x53 cm



Maurusque
212x53 cm
Acrylique sur papier
228 x53 cm

LES MAINS

Collection privée « Les Mains de l'Espoir »



La colombe de l'espoir - Gouache et encre de chine sur papier (40X50 cm)

Cette collection d'œuvres a été réalisée depuis 1993 et a donné naissance à l'opération internationale « Les Mains de l'Espoir », opération en faveur de la paix. Plus de 80 pays participants.

Certaines de ces œuvres ont fait l'objet de l'illustration de la bouche de métro « LEMONIER » à Bruxelles, inaugurée en décembre 1999, par le Ministre des Transports Jos CHABERT.

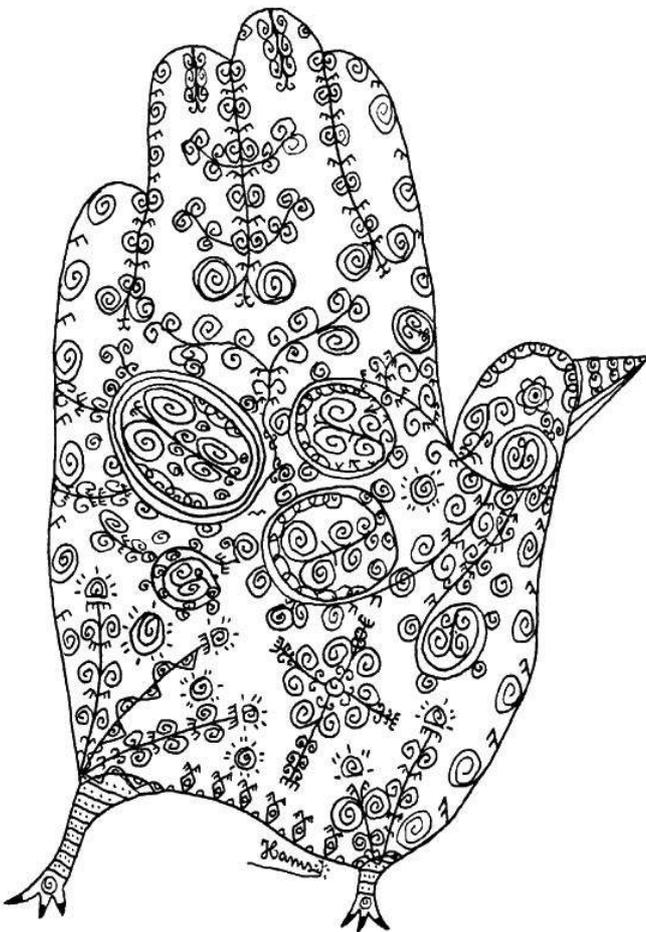
L'exposition « Les Mains de l'Espoir » a fait l'objet de plusieurs expositions, en outre en Belgique : au musée d'Art Spontané, au Ministère de la Communauté Française, à l'Hôtel de Ville de Schaerbek, au Centre Culturel de Mol...et à l'étranger : au Parlement Européen de Strasbourg, au Musée de Assen (Hollande), à la Galerie l'Ecureil (Romans France).



Multitude - Gouache et encre de chine sur papier (50x60 cm)



Générosité - Encre de chine sur papier (24x30 cm)



Colombe - Encre de chine sur papier (24x30 cm)



Témoignage ONU - Encre de chine sur papier (30x40 cm)

LES ASSIETTES

Céramique à froid sur assiettes

L'artiste, possède également toute une collection d'assiettes peintes, céramique à froid. Une partie a été présentée lors de son exposition en février 2008 à la Maison de la Francité, et en avril 2016 au Musée Charlier.

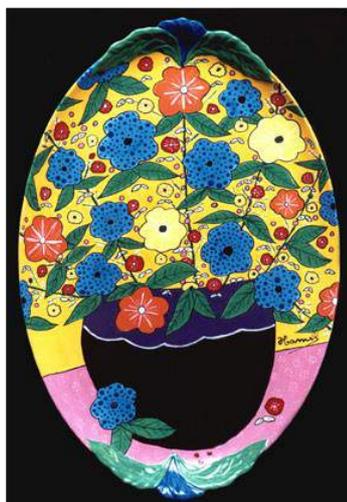
Assiettes de diverses formes représentant les natures mortes, les femmes durant leur travail quotidien, les poissons, le rite du henné.



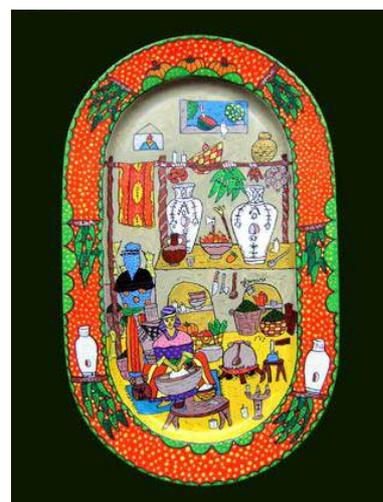
La Nuit du henné - Ensemble de cinq assiettes - Céramique à froid sur assiette



La Nuit du henné - Suite de la série



Bouquet ensoleillé
Céramique à froid sur assiette



Intérieur
Céramique à froid sur assiette



Les Fruits assortis
Céramique à froid sur assiette



Bouquet éternel
Céramique à froid sur assiette

HAMSI

Biographie complète



Mieux découvrir l'artiste et ses innombrables réalisations :

Site reprenant le travail artistique de l'artiste (expositions,
ses oeuvres dans le métro

« Lemonnier », galeries d'oeuvres, biographie, récompenses, publications,
les grandes réalisations internationales,
en faveur de la paix, dans le cadre de l'opération les « Mains de l'Espoir »)...
www.hamsi.be

Vous pouvez suivre l'artiste HAMSI Boubeker, sur les réseaux sociaux



CONTACT :

Courriel : info@hamsi.be

Tél. : 00 32 (2) 280 07 42

Portable : 00 32 (0) 473 284664